

GALERUCINAE

PAR

V. LABOISSIÈRE (Levallois-Perret)

Distribué le 30 septembre 1992.

Vol. IV, fasc. 4 (23).

GALERUCINAE

PAR

V. LABOISSIÈRE (Levallois-Perret)

FAM. CHRYSOMELIDAE.

S.-FAM. GALERUCINAE.

TRIBU *Galerucini*.

Au cours du voyage aux Indes néerlandaises de LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Léopold de Belgique, accompagnés du D^r Van Straelen, directeur du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, 69 espèces de Galerucines ont été recueillies, dont 18 nouvelles ⁽¹⁾ et une, probablement inédite, représentée par un seul individu incomplet que je n'ai pu identifier.

Le tout est réparti dans 26 genres dont deux nouveaux : *Astridella* et *Lomirana*, le premier nettement caractérisé par la forme anguleuse du pronotum et le second par le labre très oblique et très développé; ces deux genres ont été recueillis en Nouvelle-Guinée.

La présence de plusieurs espèces de *Cassena* m'a procuré l'occasion d'étudier plus attentivement ce genre classé primitivement par J.-B. Baly et ensuite par M. Jacoby, le premier sous le nom d'*Euphyma* et le second sous celui de *Solenia*, dans la tribu qui nous intéresse, d'où J. Weise crut devoir le retirer pour le placer dans la tribu des *Halticini* en raison de la forme du prosternum aussi élevé que les hanches antérieures, qui sont transversales et non coniques, et aussi par suite de la présence sur la base du pronotum d'un petit trait sulciforme particulier à de nombreuses espèces d'*Halticini*; il accordait ainsi plus d'importance à

⁽¹⁾ A ce nombre il y a lieu d'ajouter huit espèces nouvelles faisant partie des collections du Muséum de Paris, Fr. Verbeck et la mienne, qui ont été recueillies dans les mêmes régions.

la forme des hanches antérieures qu'à celle des cuisses postérieures; dans son mémoire sur les *Chrysomelidae* de la Nouvelle-Guinée (1908, p. 326), il proposait à la suite de l'étude du genre *Cassena*, les caractères suivants, pour différencier les deux tribus *Galerucini* et *Halticini* :

Hanches antérieures coniques, plus élevées que le prosternum, lequel est en général non apparent; hanches médianes très rapprochées. Pronotum dépourvu de trait à la base. Cuisses postérieures simples, allongées, parfois épaissies chez le ♂, mais impropres au saut. *Galerucini.*

Hanches antérieures arrondies, aussi élevées ou un peu plus élevées que le prosternum; hanches médianes plus ou moins distantes. Pronotum fréquemment creusé de chaque côté, sur la base, d'un trait longitudinal sulciforme ou d'un sillon profond et souvent pourvu d'un sillon transversal devant la base. Cuisses postérieures en général épaisses et propres au saut. *Halticini.*

Mais, ainsi que je l'écrivais dans *Insecta* en 1925, à la page 33, ces deux tribus présentent de grandes affinités et il est souvent bien difficile, et c'est le cas principalement pour certains genres exotiques, d'assigner une place certaine à des Insectes qui par leurs caractères mixtes participent de l'une et l'autre tribu.

Lorsqu'il s'agit de formes paléarctiques et plus particulièrement d'espèces européennes, le doute n'est pas permis : les hanches des *Galerucini* sont toujours coniques et plus élevées que le prosternum, qui est rarement visible en totalité; mais quand on se trouve en présence de formes exotiques ou même des régions paléarctiques de la Chine centrale, l'élévation du prosternum entre les hanches n'est plus une exception et l'on observe toutes les gradations; chez certaines espèces, le prosternum s'élève jusqu'au milieu de la hauteur des hanches et chez d'autres il les sépare au sommet; c'est le cas pour les genres *Galerucida*, *Hylaspes*, *Stethidea*, *Laphrys*, *Agelasa*, *Doryida*, *Dercetes*, etc.; parmi les espèces africaines les genres *Barombiella*, *Ootheca*, *Beiratia* et *Ergana*, dont la place dans la tribu des *Galerucini* ne saurait être mise en doute, ont également le prosternum élevé entre les hanches; par conséquent ce caractère ne peut primer celui que présentent les cuisses postérieures, bien que jusqu'à ce jour il ne permettait pas toujours de fixer la place que devaient occuper certains genres de transition, par exemple les *Cassena*, *Arthrotus*, etc. M. S. Maulik a découvert un caractère permanent permettant de placer d'une façon rigoureuse les Insectes de la sous-famille des *Galerucinae* dans la tribu qui leur convient.

Cet auteur a publié en 1929 (*Proc. Zool. Soc. Lond.*, pp. 305-308) le résultat des observations qu'il a faites sur les caractères particuliers que présentent les cuisses des *Galerucini* et des *Halticini*: il a découvert qu'à l'intérieur des cuisses postérieures des *Halticini*, il existe constamment près de leur sommet un apodème de grandeur variable, en forme de cuiller, relié par une partie linéaire au tibia; c'est certainement sur cet apodème que s'insèrent les muscles qui communiquent à la cuisse ses propriétés saltatoires; fig. 1.

Par contre, les cuisses des *Galerucini* en sont totalement dépourvues; fig. 2.

Cet apodème est parfois visible par transparence sans autre préparation qu'un simple ramollissement; mais, en général, les cuisses des *Halticini* sont opaques et fortement sclérifiées; il est nécessaire alors de les faire tremper pendant un nombre d'heures variable, dans de l'eau additionnée de potasse caustique (10 %); les cuisses de couleur claire laissent apercevoir le caractère après quelques heures d'immersion.

Sans me livrer à des recherches aussi étendues que le fit M. S. Maulik, j'ai pu constater la présence de l'apodème chez des *Halticini* bien caractérisés : *Haltica*, *Podontia*, *Oedionychis*, de même j'ai pu contrôler son absence totale chez des *Galerucini* typiques : *Oides*, *Monolepta*, *Luperus*, *Galerucella*, etc.

J'ai ensuite étudié par le même procédé certains genres de classification douteuse et il m'est permis aujourd'hui de fixer la tribu à laquelle ils appartiennent. Les genres suivants doivent être retranchés du Catalogue de J. Weise (pars 78), *Galerucini*, les cuisses postérieures étant pourvues de l'apodème caractéristique des *Halticini*.

Procalus mutans BLANCH. Catal. p. 53.

Procalus mutans var. *viridis* PHILIPPI.

Sjoestedtinia montivaga WEISE. Catal. p. 96.

Sangariola ⁽¹⁾ *punctatissima* MOTSCH. Catal. p. 96; = *Charidea* BALY, non *Charidea* DALM.

OIDES WEBER.

1. — *Oides sumatrensis* BLANCH., 1853.

Voy. Pôle Sud., Zool., IV, p. 337, t. 19, fig. 10.

Sumatra : Tandjong-Karang, 12-IV-1929; un individu.

2. — *Oides celebensis* DUV., 1884.

Notes Leyd. Mus., VI, p. 238.

Célèbes : Menado, Van Braekel; un individu.

3. — *Oides postica* BOISD., 1835.

Voy. Astrol., p. 546, t. 8, fig. 12.

Iles Aroe : au Sud de Manoembai, 26-III-1929; un individu.

(¹) Dans le « Catalogus Paléart. » de WINKLER, Wien, 1930, le genre *Sangariola* est placé à la suite des *Galerucini*, p. 1313; il appartient à la tribu des *Halticini* ainsi que les genres *Luperomorpha* WEISE, Cat., p. 1316; *Hespera* WEISE, Cat., p. 1317; *Liprus* MOTSCH, Cat., p. 1317.

4. — *Oides ornatipennis* ⁽¹⁾ Duv., 1884.

Loc. cit., p. 115.

Jaune d'ocre ou jaune fauve brillant avec la tête, les antennes — moins le premier article et le sommet du dernier — et l'abdomen noir brillant; la moitié postérieure des élytres est noire avec une tache antéapicale arrondie jaune d'ocre;

⁽¹⁾ *Oides lixi* n. sp. Jaune d'ocre brillant; tête et abdomen noir brillant; antennes avec les cinq premiers articles et la pointe du dernier fauves; les autres articles bruns; deux tiers postérieurs des élytres noirs, renfermant une grande tache subcarrée jaune s'arrêtant non loin de la suture et du bord latéral; les pattes sont jaunes avec le sommet des tibias et les tarses roussâtres.

O. lixi rappelle par sa forme ovoïde et sa couleur, *O. ornatipennis* Duv., dont il semble être une variété à antennes plus claires et à taches élytrales postérieures plus grandes; mais il s'en sépare nettement par la forme du pronotum; chez *ornatipennis* cet organe a les bords latéraux très arrondis, fortement convergents en arrière, de telle sorte que les angles postérieurs ne sont pas indiqués; chez *O. lixi* le pronotum, qui est environ deux fois et demie plus large que long, a les bords latéraux presque droits et parallèles; les angles postérieurs sont obtusément arrondis, la surface est lisse avec une faible dépression sur le milieu de la base; les élytres, très convexes, sont très finement et éparsement ponctués; le quatrième article des antennes est presque aussi long que les deux précédents réunis. Long. : 6,75-7,50 mm.; larg. : 4,50-4,75 mm.

Ile Yule, Lix 1891, Muséum de Paris; deux exemplaires.

Oides raffrayi n. sp. Jaune fauve ou légèrement rougeâtre brillant; quatre premiers articles des antennes — sauf parfois le sommet du quatrième — et le dernier en entier, fauves; articles intermédiaires bruns, le cinquième parfois fauve à la base; élytres ornés de deux larges taches transversales noires; la première, située vers le milieu, est un peu plus rapprochée de la base que du sommet; ses côtés sont parallèles, elle n'atteint pas le bord latéral et s'arrête à proximité de la suture; sa longueur est environ du sixième de la longueur de l'élytre; la seconde tache, placée entre celui-ci et le sommet, est plus longue, presque carrée, moins rapprochée de la suture, du côté de laquelle elle est arrondie; elle s'élargit légèrement à son bord inférieur en se dirigeant vers la marge, qu'elle n'atteint pas; abdomen brun, le plus souvent testacé dans son milieu et au sommet.

Antennes filiformes, le quatrième article est presque aussi long que les deuxième et troisième réunis. Le pronotum est fortement transversal avec les bords latéraux dilatés arrondis en arrière; angles postérieurs arrondis peu marqués; les antérieurs droits, émoussés; le bord antérieur est largement échancré; la surface, peu convexe, paraît lisse; elle est creusée au-dessous du bord antérieur d'un sillon transversal plus profond à ses extrémités, au-dessous de chacune desquelles se trouve une petite impression arrondie. Elytres densément et finement ponctués. Long. : 7,5-8 mm.; larg. : 5-5,25 mm.

Forme d'*O. ornatipennis* mais de coloration très différente; *O. raffrayi* se rapproche d'*O. biplagiata* JAC. (1883, *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, p. 401, pl. XLV, fig. 2), mais ce dernier est jaune pâle; la bande antérieure élytrale est située avant le milieu et composée de deux taches juxtaposées.

Nouvelle-Guinée : île Salawati et baie de Geelvink (Raffray et Maindron 1878); Muséum de Paris; quatre exemplaires.

chez la forme typique les pattes sont jaunes avec le sommet des tibias rembrunis; le plus souvent les individus de la Nouvelle-Guinée ont les pattes presque entièrement noires et chez certains il n'y a pas de tache jaune sur la moitié apicale des élytres, qui est complètement noire.

Longueur : 6-8,5 mm.

Nouvelle-Guinée : Sakoemi, 11-III-1929; un individu.

La forme typique se rencontre aux îles Arou

5. *Oides leopoldi* nov. spec.

(Fig. 3.)

Fauve rougeâtre vif; partie supérieure de la tête et sommets des mandibules noirs; premier article des antennes fauve; le second fauve en dessous et brun en dessus; les suivants noir mat et fortement pubescents; chaque élytre est orné sur sa seconde moitié d'une grande tache ovale, noire, un peu plus rapprochée du bord latéral que de la suture; les tibias sont rembrunis en dessus et les tarses plus ou moins sombres sur les côtés et au sommet; abdomen noir avec le sommet du dernier segment fauve.

♂, ovalaire, convexe; tête lisse avec quelques points très espacés sur le vertex, celui-ci est en outre coupé dans toute sa longueur par un fin sillon; le labre est brunâtre, à peine sinué au sommet; les antennes atteignent le milieu des élytres, elles sont garnies de poils couchés, raides, à partir du troisième article, celui-ci est du double du second et seulement un peu moins long que le quatrième, les suivants diminuent graduellement de longueur jusqu'au dixième, le dernier est un peu plus long.

Pronotum transversal près de trois fois aussi large que long; bord antérieur à peine échancré, parallèle à la base; bords latéraux légèrement dilatés arrondis à partir des angles postérieurs qui sont obtus, et, redressés un peu avant les angles antérieurs qui sont droits, émoussés et légèrement relevés; la surface est peu convexe, marquée de points fins et épars avec une ligne lisse un peu déprimée sur son milieu, cette ligne se termine en large dépression au-dessous du bord antérieur qui est relevé dans son milieu; deux impressions assez larges, arrondies s'observent sur la base, une de chaque côté en dedans des angles. Écusson triangulaire lisse, légèrement convexe.

Élytres ovalaires faiblement arrondis sur les côtés, séparément arrondis au sommet et formant à l'apex un angle droit; surface densément et très finement ponctuée; le diamètre des points est deux fois moins grand que celui des intervalles lisses qui les séparent. Épipleures obliques et concaves disparaissant avant le milieu de la longueur des élytres.

Dernier segment abdominal légèrement échancré de chaque côté, trilobé, le lobe médian creusé d'une large impression en demi-cercle.

Longueur : 8 mm.; largeur : 5 mm.

Nouvelle-Guinée : Moemi, 5-III-1929; un ♂.

O. leopoldi pourrait être considéré à première vue comme une variété de *O. nigroplagiata* Jac., mais chez celui-ci le troisième article des antennes est plus long que le quatrième et le pronotum moins large. Voisin également d'*O. affinis* Jac., de l'Inde méridionale, qui se distinguera facilement par la tête fauve. *O. dorsosignata* Clark a le pronotum en majeure partie noir.

6. — **Oides perplexa** JAC., 1886.

Ann. Mus. Civ. Genova, XXIV, p. 45.

Nouvelle-Guinée : entre Siwi et le campement n° 3, 8-III-1929; un exemplaire.

7. — **Oides circumdata** MONTR., 1857.

Ann. Soc. Agric. Lyon, VII, p. 72 (*Boisduvalia*).

Nouvelle-Guinée : Sakoemi, 11-III-1929; un exemplaire.

8. — **Oides humboldti** JAC., 1894.

Novit. Zool., I, p. 298.

Célèbes : forêt vierge entre Paloe et Koetawi, 4-II-1929; un exemplaire.

9. — **Oides fastuosa** nov. spec.

Jaune fauve pâle; élytres vert métallique brillant avec une étroite bande fauve commençant sur la base et s'étendant en diminuant de largeur sur le bord latéral pour disparaître avant le sommet; sommets des mandibules, antennes — sauf les trois premiers articles plus ou moins testacés en dessous, — palpes maxillaires — bruns au sommet, — tibias, tarsi et abdomen noirs; les genoux des deux paires postérieures et la partie apicale supérieure des cuisses, rembrunis.

En ovale allongé peu convexe; tête lisse, antennes filiformes, pubescentes à partir du troisième article qui est à peine de moitié plus long que le second, le quatrième article est presque aussi grand que les deux précédents réunis, le cinquième est de la même longueur et les suivants plus courts — les deux derniers manquent.

Pronotum fortement transversal, trois fois plus large que long; bords latéraux largement arrondis de la base au sommet, non sinués au-dessous des angles antérieurs qui sont obtus arrondis; angles postérieurs obtus; base trisinuée, plus nettement sinuée de chaque côté que dans le milieu; bord antérieur largement échancré; surface peu convexe, lisse, légèrement impressionnée au-dessous du milieu du bord antérieur, devant la base et de chaque côté sur le disque. Écusson triangulaire obtus au sommet.

Élytres faiblement ovalaires très légèrement dilatés en arrière, leur surface est très finement et peu densément ponctuée avec les intervalles lisses.

Longueur : 8,5 mm.; largeur : 4,75 mm.

Nouvelle-Guinée : entre Siwi et le campement n° 3, 8-III-1929; un individu.

Je possède un individu du Nord de l'ancienne Guinée allemande chez lequel la bordure pâle des élytres est à peine visible et le premier article des antennes est seul, plus clair en dessous.

Le nombre des *Oides* à élytres verts ou bleu métallique bordés de pâle est assez élevé; ils se séparent d'*O. fastuosa* par les caractères suivants :

O. perplexa JAC. Tête, antennes — moins la base, — abdomen, partie supérieure des cuisses, tibias et tarses noirs; élytres noir bronzé densément ponctués.

O. humboldti JAC. Tête, pronotum et pattes entièrement fauves, élytres bleus ou vert métallique avec des lignes de points géminées irrégulières, mais très nettes; abdomen noir.

O. cyanella JAC. Dessous complètement jaune ou fauve; élytres vert-bleu densément ponctués.

O. circumdata MONTR. Comme le précédent, mais l'abdomen est noir et la ponctuation des élytres nulle ou très fine.

O. jacybyi DUV. Voisin de *circumdata*, élytres noir bronzé sur le disque, noir violet sur les côtés et bordés de pâle; élytres à ponctuation fine subsériée, abdomen noir.

O. subaenea JAC. Élytres vert bronzé à ponctuation en lignes géminées irrégulières; abdomen, tibias et tarses noirs.

RHAPHIDOPALPA ROSENI., 1856.

Le nombre des *Rhaphidopalpa* connus est peu élevé, mais l'aire de dispersion de chaque espèce est généralement très étendue; la plus commune, *R. foveicollis* Luc., habite l'Europe méridionale, l'Asie Mineure et la majeure partie de l'Afrique; trois espèces vivent en Asie : *Rh. indica* Gmel., particulière à l'Inde; *Rh. chinensis* Weise, répandue dans la Chine méridionale, commune au Tonkin et au Yunnan, et enfin, *Rh. femoralis* Motsch., qui se rencontre au Japon, en Corée et en Chine jusqu'au Yunnan. Huit espèces sont propres aux îles de la Sonde et à l'Océanie — je ne tiens pas compte de trois espèces suivantes : *artensis* Montr. *flavipes* Jac.; *pubescens* All.

Les espèces sont très difficiles à séparer, toutes sont jaune d'ocre ou un peu rougeâtre avec la poitrine et l'abdomen noirs; le dernier segment abdominal est plus ou moins jaune; les antennes et les pattes varient du fauve au noir; le labre et l'écusson sont jaunes ou noirs suivant les espèces. Les femelles seules sont faciles à identifier par la forme du dernier segment abdominal et du sommet du pygidium.

Le sommet du dernier segment abdominal du ♂ est profondément incisé de chaque côté, trilobé; le lobe médian, beaucoup plus long que large, est creusé

sur toute son étendue d'une profonde impression asymétrique, le rebord du côté gauche est droit et régulièrement convexe tandis que celui du côté droit se rabat dans sa partie basale sur la cavité et est droit et arrondi vers le sommet.

Rh. foveicollis et *Rh. argyrogaster* sont nuisibles aux Cucurbitacées.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA SONDE ET DE L'OcéANIE.

- | | |
|--|---------------------------------------|
| 1. ♀, sommet de l'abdomen plus ou moins fortement échancré; fig. 5, 6, 7. | 2 |
| — ♀, sommet de l'abdomen prolongé dans son milieu en un lobe allongé à côtés parallèles, fig. 4. Pattes et antennes jaunes; écusson noir... | |
| | <i>scutellata</i> Boisd. |
| 2. ♀, sommet de l'abdomen largement mais peu profondément échancré, en arc de cercle; fig 5. ♂, sillon prothoracique presque droit, profond dans son milieu, la partie du pronotum qui le limite en avant est coupée droit et présente deux petits tubercules creusés d'un pore peu profond | 3 |
| — ♀, échancrure du sommet de l'abdomen anguleuse ou carrée, profonde, fig. 6 et 7; ♂, sillon prothoracique en accolade, la partie du pronotum le limitant en avant s'avance en pointe fortement déclive, elle est parfois marquée de chaque côté d'un petit pore mais elle est dépourvue de tubercules | 5 |
| 3. ♂, élytres garnis sur leur partie latérale sous-humérale de poils clairs généralement dressés. Au moins les cuisses des deux paires postérieures noires | 4 |
| — ♂, élytres complètement glabres. Cuisses jaunes, tibias et tarses des deux paires postérieures rembrunis | <i>abdominalis</i> F. |
| 4. Articles des antennes à partir du troisième épaissis, chacun à peine deux fois plus large que long; dessous du corps garni d'une pubescence dense, argentée | <i>argyrogaster</i> Montr. |
| — Articles des antennes filiformes, chacun à partir du troisième plus de deux fois plus long que large; pubescence du dessous du corps grise, peu dense | <i>aruensis</i> ⁽¹⁾ Weise. |

(¹) Ces deux espèces sont difficiles à séparer, le dernier segment abdominal est presque entièrement jaune et chez les ♀ l'échancrure du sommet est peu profonde et identique; *Rh. fabricii* BALY (recte *fabriciusi*), dont je ne connais que la description, pourrait bien n'être qu'une forme de *Rh. argyrogaster*.

5. Taille ne dépassant pas 7,5 mm.; écusson jaune 6
 — Taille de 8 mm.; écusson noir; cuisses des deux paires postérieures seules, noires; le reste des pattes et les antennes jaunes; ♀, échancrure abdominale carrée, la base avec un petit lobé anguleux. *Wallacei* ⁽¹⁾ Baly.
6. ♀, sommet de l'abdomen creusé d'une profonde échancrure triangulaire ou arrondie au sommet; sommet du pygidium conique fortement épaissi en dessous, fig. 6; généralement les deux paires de pattes postérieures noires; les antennes — moins les premiers articles — noires. *ceramensis* Weise.
- ♀, sommet de l'abdomen creusé d'une profonde échancrure parfois carrée avec un petit avancement anguleux partant du sommet; pygidium tronqué ou anguleusement échancré au sommet, le dessous est creusé d'une large gouttière sur toute sa longueur; fig. 7. *niasensis* Weise.

BIBLIOGRAPHIE ET DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

- Rh. scutellata* BOISD., 1835, Voy. Astrol. Col., p. 558.
 = *Rh. nigroscutata* BALY, 1886, Linn. Soc. Journ., XX, pp. 2, 5, 14.
 = *Rh. Wilsoni* BALY, *loc. cit.*, 1888, p. 177 (*Aulacophora*).
 Victoria, Philippines, Amboine, Nouvelle-Guinée. Célèbes.
Rh. abdominalis F., 1781, Spec. Ins., I, p. 151 (*Crioceris*).
 = *Rh. imberbis* WEISE, 1916, Ark. f. Zool., X, p. 37, t. 1, fig. 9.
 = *Rh. palmerstoni* BLACK, 1888, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, III, p. 1497.
 = *Rh. punctata* BOISD., *loc. cit.*, p. 556.
 = *Rh. relictata* BOISD., *loc. cit.*, p. 557.

Toutes ces indications synonymiques ont été données par LEA en 1924 (Mém. of Queensl Mus., pp. 49-50).

Australie

10. — *Rhaphidopalpa ceramensis* WEISE, 1892.

Deutsche Ent. Zeitschr., p. 394.

Cette espèce se différencie des autres par la forme de l'abdomen de la femelle dont le dernier segment est creusé d'une profonde échancrure triangulaire ou carrée, de chaque côté de laquelle se trouve une large et profonde impression arrondie, jaune; le sommet du pygidium présente en dessous un fort épaississement conique.

⁽¹⁾ Je possède un ♂ qui m'a été offert sous le nom de *Rh. robusta* WEISE, provenant de Sumbawa, ressemblant à cette espèce, mais l'écusson est jaune et les cuisses postérieures en partie rembrunies; le sillon prothoracique est très profond dans son milieu et les élytres très finement ponctués. Long. : 9 mm.

Rh. ceramensis est jaune d'ocre ou fauve; les antennes se rembrunissent au sommet; le labre et les sommets des mandibules sont noirs; la poitrine et l'abdomen — moins le sommet — sont noirs garnis de pubescence grise; les quatre pattes postérieures sont en majeure partie noires.

VARIÉTÉS : A, cuisses postérieures seules, brunes ou noires; tous les tibias sont testacés. — B, toutes les pattes sont testacées.

Nouvelle-Guinée : Sakoemi, 11-III-1929; Siwi, dans la forêt et entre Siwi et le campement n° 3, 6-8-III-1929.

Archipel de Banda : Banda et Goenoeng Api, 24-II-1929.

Ile Halmaheira : baie de Djailobo, II-1929.

Célèbes : Menado (Van Braekel); c'est dans cette station que la variété B fut le plus abondante.

Rh. ceramensis n'avait pas encore été signalé de ces régions, il était connu de Céram, Bornéo et des Philippines.

11. — *Rhaphidopalpa niasensis* WEISE, 1892.

Loc. cit., 1892, p. 394.

Java : Semarang, 13-I-1929; un exemplaire.

Atjeh-Sumatra : entre Bireun et Takengon; un exemplaire.

Cette espèce se rencontre dans la majeure partie des îles de la Sonde et aux Philippines; les individus femelles de cette dernière région ont l'échancrure abdominale plus carrée avec au sommet de l'échancrure un petit avancement anguleux; le sommet du pygidium est épaissi en dessous avec un sillon longitudinal large; les mâles sont identiques à ceux des autres localités.

12. — *Rhaphidopalpa aruensis* WEISE, 1892.

Loc. cit., 1892, p. 394.

= *Rhaphidopalpa flaveola* (?) BOISD., *loc. cit.*, p. 558. — WEISE, Catalogus, p. 8.

Nouvelle-Guinée : Siwi et entre Siwi et le campement n° 3, 7-8-III-1929; Siwi (forêt), 6-III-1929; quatre ♂.

Rh. aruensis se rencontre dans les îles situées au Sud et à l'Est de la Nouvelle-Guinée : Arou, Keï, Nouvelle-Bretagne, Salomon, etc.

Rh. fabricii BALY, 1886 (recte *fabriciusi*), *loc. cit.*, pp. 2, 5, 14.

Iles Tonga et Nouvelle-Calédonie.

Rh. argyrogaster MONTR., 1861, Ann. Soc. Ent. Fr., XXXI, p. 299 (*Galleruca*).

Nouvelle-Calédonie et îles avoisinantes.

Rh. Wallacei BALY, 1886, *loc. cit.*, pp. 3, 5, 15 (*Aulacophora*).

Timor.

AULACOPHORA CHEVROLAT, 1842.

13. — *Aulacophora quadraria* OL., 1808.

(Fig. 8.)

Ent., VI, p. 626, t. 2, fig. 28.

La description de l'auteur étant insuffisante pour reconnaître cette espèce, je crois utile de la compléter.

Jaune testacé peu brillant, un peu plus fauve sur la tête et le pronotum; chaque élytre est orné de deux grandes taches noires; la première, basale, occupe le premier tiers, elle recouvre le calus huméral et les épipleures, légèrement arrondie en arrière, elle est, à son bord interne, parallèle à la suture, qu'elle n'atteint pas et longe l'écusson; la seconde tache est située sur le dernier tiers, sa longueur est à peu près égale au quart de la longueur de l'élytre; coupée droit en avant, elle est légèrement arrondie au sommet et sur son bord interne, qui n'atteint pas la suture, le bord externe s'arrête à proximité du bord latéral et l'atteint parfois; les tibias — moins leur base — et les tarses sont rembrunis ou noirs.

Les yeux sont gros et saillants chez le mâle. Le pronotum est transversal, les bords latéraux subparallèles, à peine arrondis, légèrement convergents vers les angles antérieurs qui sont retombants, presque droits et émoussés; les angles postérieurs sont droits; la surface peu convexe est très finement réticulée et finement et éparsement ponctuée vers les angles et au fond du sillon transversal; celui-ci est moins profond dans son milieu que sur les côtés et ses extrémités n'atteignent pas la gouttière latérale.

Les élytres sont parallèles et comprimés latéralement sur le premier tiers de leur longueur, ils se dilatent ensuite légèrement et s'arrondissent ensemble au sommet, leur surface est très finement réticulée et ponctuée avec des traces de faibles lignes élevées, principalement chez les femelles; une impression très nette limite les calus huméraux en dedans et l'on observe en outre sur le premier tiers une très faible dépression plus visible vers la suture.

Longueur : 7 mm.

♂, dernier segment abdominal profondément incisé de chaque côté du sommet, trilobé, le lobe médian grand, creusé d'une faible échancrure anguleuse au sommet et très faiblement impressionné sur toute sa surface.

♀, sommet de l'abdomen tronqué ou légèrement sinué.

Aul. quadraria ressemble à *Aul. bicolor* Web. et particulièrement à certaines variétés; mais en général chez cette dernière espèce le dessous du corps est noir et les extrémités du sillon prothoracique atteignant la gouttière latérale.

Sumatra : Bireun-Takengon, 8-V-1929; un ♂.

14. — *Aulacophora melanoptera* BOISD., 1835.

Voy. de l' « Astrolabe », Col., p. 549, t. 8, fig. 11.

Célèbes : forêt vierge entre Paloe et Koelawi, 4-II-1929, deux exemplaires. — Tangarie-Menado (Van Braekel); en nombre.

15. — *Aulacophora rosea* F., 1801.

Syst. El., I, p. 479 (*Galleruca*).

Atjeh-Sumatra : entre Bireun et Takengon; un exemplaire.

Toutes les îles de la Sonde et les Philippines.

16. — *Aulacophora batesi* JAC., 1884.

Notes Leyden Mus., p. 34.

Sumatra : lac de Toba, 1-V-1929; un exemplaire.

17. — *Aulacophora atripennis* F., 1801.

Syst. El., I, p. 482.

(Is. Banda) : Goenoeng Api, 24-II-1929. — Ile Ternate, 14-II-1929.

Célèbes : Menado (Van Braekel); trois individus.

18. — *Aulacophora propinqua* BALY, 1886.

Linn. Soc. Journ., XX, pp. 2, 4, 11.

Nouvelle-Guinée : Sakoemi, 11-III-1929; trois individus.

19. — *Aulacophora albofasciata* BALY, 1886.

Loc. cit., pp. 2, 4, 6.

Nouvelle-Guinée : Sakoemi, 11-III-1929; un individu.

20. — *Aulacophora apicalis* JAC., 1886.

Ann. Mus. Civ. Genova, XXIV, p. 54.

Paridea apicalis JAC., BALY, 1889, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 301. — WEISE, 1924, Catalogus (pars 78), p. 128.

J.-S. Baly, *l. c.*, a indiqué que cette espèce avait les ongles appendiculés et devait en conséquence prendre place dans le genre *Paridea*.

L'individu que j'ai sous les yeux ainsi que quelques autres que j'ai examinés dont la forme et la couleur correspondent exactement à la description de l'auteur ont leurs ongles bifides et appartiennent bien au genre *Aulacophora*.

Noir brillant; antennes fauve plus ou moins foncé; élytres jaune vif ou

testacés avec le tiers apical noir brillant, cette partie est coupée obliquement en avant, elle remonte légèrement de la suture à la marge latérale; sommets des mandibules et du labre roux fauve; pattes noires, tibias et tarses bruns.

Tête aussi large que le pronotum chez le mâle, yeux gros et saillants; vertex lisse; antennes filiformes presque aussi longues que le corps; fauves, avec le premier article plus foncé, presque noir; vertex lisse.

Pronotum un peu moins de deux fois plus large que long, bords latéraux arrondis en avant, presque parallèles et plus fortement convergents en arrière; angles antérieurs nets, parfois légèrement saillants en dehors, les postérieurs droits; surface paraissant lisse, éparsement ponctuée sur les côtés, elle est coupée par un sillon profond atteignant les bords, moins net dans le milieu; une impression transversale peu profonde est creusée sur le milieu de la base. Écusson triangulaire, beaucoup plus long que large, obtus arrondi au sommet; noir lisse.

Élytres allongés, parallèles en avant, faiblement élargis après le premier tiers; leur surface est finement ponctuée sur la partie jaune et presque lisse sur la partie noire; une très faible dépression transversale se trouve sur le premier tiers.

Longueur : 6-6,5 mm.; largeur : 3-3,25 mm.

♂, sommet de l'abdomen trilobé, le lobe médian brun fauve, creusé d'une impression assez profonde se continuant jusqu'à la base du segment et finement sillonnée au fond.

♀, sommet de l'abdomen légèrement sinué.

Nouvelle-Guinée : Lomira ⁽¹⁾, 20-III-1929; une ♀.

21. — *Aulacophora papuana* JAC., 1894.

Novit. Zool., I, p. 304.

Nouvelle-Guinée : Sakoemi, 11-III-1929; une ♀.

M. Jacoby a décrit cette espèce sur des individus à élytres noirs, elle se différencie des autres espèces par le pygidium et l'abdomen plus ou moins noirs; le labre, les antennes — moins les premiers articles plus ou moins testacés, — le sommet des tibias et les tarses sont également noirs.

Le Muséum de Paris possède une assez belle série d'*Aul. papuana*, tous les individus ont été recueillis en Nouvelle-Guinée : baie de Humboldt et Dorey (J.-D. Pasteur); baie de Geelvink (Raffray et Maindron); ils présentent de nombreuses variations dans la couleur

⁽¹⁾ La collection du Muséum de Paris renferme deux individus récoltés par les voyageurs Raffray et Maindron; l'un en Nouvelle-Guinée dans la baie Geelvink et l'autre dans les monts Préanger à Java.

L'abdomen est parfois noir sur la majeure partie médiane des segments, le dernier segment étant toujours noir ainsi que le pygidium; chez certains individus ce sont les côtés des segments qui sont foncés et le milieu testacé et, chez d'autres, seul le dernier segment est foncé.

A. — Les élytres sont ornés d'une large bande transversale testacée commune à la suture et n'atteignant pas tout à fait le bord latéral, son bord antérieur est droit et situé vers le milieu de l'élytre, le bord postérieur forme une pointe plus ou moins allongée s'étendant sur la suture.

B. — Les élytres sont étroitement bordés de jaune à partir du premier tiers latéral jusqu'à l'apex, ils sont en outre ornés d'une grande tache en forme de losange, de la même couleur, située sur la suture, vers le milieu.

C. — Élytres étroitement bordés de jaune sur la suture à partir du premier tiers jusqu'au sommet, la bordure est un peu plus large vers le milieu, et chacun est orné sur le milieu d'une tache irrégulière peu nette, plus rapprochée de la marge que de la suture.

D. — Élytres entièrement noirs comme dans la forme typique, avec les côtés de la poitrine et la majeure partie des cuisses postérieures noirs.

E. — Élytres noirs avec une tache triangulaire fauve, vers le milieu, sur le bord latéral.

22. — *Aulacophora analis* WEBER, 1801.

Obs. Ent., p. 55.

Célèbes : forêt vierge entre Paloe et Koelawi, 4-II-1929; un ♂.

Connu également des Philippines et des îles de la Sonde.

23. — *Aulacophora quinqueplagiata* DUVIV., 1891.

C. R. Soc. Ent. Belg., XXXV, p. 148.

Java : Buitenzorg, 19-XII-1928; un ♂.

24. — *Aulacophora similis* OL., 1808.

Java : Buitenzorg, 19-XII-1928.

Ent., VI, p. 624, t. 2, fig. 23.

Cette espèce a été maintes fois placée dans le genre *Rhaphidopalpa* et confondue avec *Rh. femoralis* Motsch.; cependant, ainsi que l'a fait observer J. Weise (*Arkiv f. Zool.*, p. 38, 1926), la description de l'auteur, concernant la forme du sillon prothoracique : « *linea transversa aequali impressa* », ne peut laisser subsister de doute à ce sujet.

Les *Aulacophora* (*Orthaulaca* Weise) ont le sillon prothoracique droit et d'une profondeur régulière ou plus accentuée aux extrémités, tandis que chez

les *Rhaphidopalpa* ce sillon est en forme d'accolade, plus large et plus profond dans son milieu.

M. S. Maulik, en citant cette espèce, dans son mémoire sur les *Insectes de Samoa* (Part. IV, fasc. 3, 1929, p. 193) indique les caractères sexuels complémentaires du mâle :

« (1) The first segment of the antennae is very greatly enlarged, more so than same segment in the females.

» (2) A certain area behind the humerus is covered with erect hairs. Etc. »

Ces caractères et plus particulièrement le second s'appliquent à un mâle de *Rhaphidopalpa*; chez les *Aulacophora* ♂, le premier article des antennes est toujours plus épais que chez la femelle, mais jamais fortement élargi et les élytres sont toujours complètement glabres dans les deux sexes.

Aul. similis est jaune testacé, peu brillant, avec le labre, la poitrine et l'abdomen noirs, ces deux derniers sont recouverts de poils gris; pattes postérieures noires avec les genoux plus ou moins brun clair; les pattes intermédiaires sont parfois rembrunies, mais le plus souvent les cuisses sont jaune-brun à la base et au sommet; les tibias — moins la base — et les tarse sont noirs ou bruns; les pattes antérieures sont testacées avec le sommet des tibias, plus ou moins, et les tarse bruns, parfois le bord supérieur des cuisses est brunâtre.

Les élytres sont très finement ponctués, ils sont subtronqués au sommet, l'angle apical est presque droit, légèrement émoussé.

Longueur : 7,5-9 mm.

♂, sommet de l'abdomen trilobé, le lobe médian carré, creusé au sommet d'une impression triangulaire.

♀, sommet de l'abdomen tronqué.

Célèbes : Tanggarie-Menado (Van Braekel).

Aul. similis se rencontre dans toutes les îles de la Sonde et les Philippines, je l'ai également reçu du Tonkin.

25. — *Aulacophora coffeae* HORNST., 1788.

Schrift. Ges. Naturf. Freunde, Berlin, II, p. 5.

Dans le *Catalogus*, page 17, J. Weise place cette espèce parmi les douteuses et, à la page 16, il met en synonymie de *similis* Ol., en l'attribuant à Baly, l'*Aul. coffeae* que cet auteur a mentionné en 1886 (*Linn. Soc. Journ.*, XX, pp. 3-4-18).

Plus tard (*Treubia VIII*, livr. 3-4, 1926, p. 243) l'auteur allemand rétablit l'espèce de Hornsteds et fait une critique de la description donnée par ce dernier : « Brust, Bauck, der äussere Teil der Hüften (?) vorderschenkel und die vier Hinterbeine « grün ». » J. Weise suppose que l'abondante pubescence

argentée recouvrant le dessous du corps, qui est noir, a pu donner l'illusion d'une couleur verte.

Aul. coffeae a la taille et la forme de *similis*; il s'en sépare par le sommet du vertex brun ou noir et l'écusson brunâtre; chez ces deux espèces la tête du mâle est plus large avec les yeux saillants; le sillon prothoracique atteint les bords latéraux.

Les pénis sont identiques; de forme naviculaire, recourbés du milieu au sommet et légèrement redressés à la pointe; ils sont sur leur partie courbe extrêmement minces.

Java : Buitenzorg.

Bali : Singaradja, 23-I-1929.

Sumatra : Tandjong-Karang, 12-IV-1929.

Se rencontre également aux Philippines, dans l'Inde et l'Indochine.

26. — *Aulacophora* sp.

♀, fauve rougeâtre vif; partie antérieure de la tête plus pâle, sommets des mandibules et palpes maxillaires brun-noir; sommet du labre rembruni; deux premiers articles des antennes fauves, les trois suivants blanchâtres — les autres manquent; — élytres noir brillant à reflet vert sombre; tibias — moins la base et tarsi brun-noir.

Le pronotum est de moitié plus large que long, à bords latéraux droits, parallèles; les angles antérieurs sont arrondis, les postérieurs sont droits; la surface est presque lisse et le sillon transversal qui est profond n'atteint pas la gouttière latérale. Les élytres sont parallèles en avant et s'élargissent faiblement en arrière, leur surface est couverte de points fins très nets avec les intervalles finement réticulés; une impression transversale plus large à la suture et peu profonde se trouve sur le premier tiers. Sommet de l'abdomen légèrement sinué.

Longueur : 7,5 mm.

Célèbes : Menado (Van Braekel); une ♀.

Cette forme est voisine d'*Aul. ioptera* Wied. et me semble inédite, mais les espèces ayant le corps fauve rougeâtre avec les élytres noirs sont trop nombreuses dans ce genre pour qu'il soit possible d'en décrire une nouvelle sur un seul individu femelle, d'ailleurs incomplet.

27. — *Aulacophora moluccaensis* nov. spec.

(Fig. 9.)

Jaune d'ocre brillant, un peu plus pâle sur la base des antennes et les pattes, sommet des antennes légèrement fauve; sommets des mandibules noirs; élytres noir assez brillant, une bordure étroite jaune longe l'écusson et la suture sur

le premier quart, le bord interne des épipleures est jaune clair et une tache de cette même couleur couvre l'apex et remonte en pointe sur la suture sur le quart postérieur; poitrine brune, abdomen noir avec le sommet du dernier segment jaune; tarsi postérieurs assombris.

♀, tête lisse; carène faciale étroite, sillon transversal net, presque droit, creusé dans son milieu d'une petite impression; antennes filiformes atteignant le milieu des élytres.

Pronotum grand, de moitié plus large que long; bords latéraux faiblement dilatés arrondis sur la moitié antérieure, retombant vers les angles antérieurs qui sont arrondis; moitié inférieure à côtés subparallèles; angles droits, émoussés; base légèrement arrondie; surface à ponctuation extrêmement fine dans la région des angles; sillon transversal n'atteignant pas la gouttière latérale. Écusson triangulaire, lisse.

Élytres parallèles en avant, faiblement dilatés en arrière; la surface est couverte d'une réticulation très fine, serrée, avec des points fins superficiels presque en lignes sur le disque, plus gros le long de la suture en avant; une impression profonde limite les calus huméraux en dedans; il n'y a pas d'impression transversale.

Sommet de l'abdomen tronqué.

Longueur : 6,5 mm.

Ile Halmahera entre les baies de Dondinga et de Kaoe, 15-II-1929; une ♀.

Subgenus CERATIA CHAPUIS, 1876.

28. — Aul. — *Ceratia* — *frontalis* BALY, 1888.

Linn. Soc. Journ., XX, p. 176, 181.

Sumatra : Padang, 21-IV-1929. — Bireun-Takengon, 8-V-1929; deux ♂.

Se rencontre dans toute l'Indochine, Java, Bornéo.

29. — Aul. — *Ceratia* — *palliat*a SCHELL., 1783.

Abh. Hall, Ges., I, p. 279.

Sumatra : Bireun, 11-V-1929; un ♂.

Toutes les îles de la Sonde, Inde et Indochine.

30. — Aul. — *Ceratia* — *orientalis* HORNST., 1788

Schrift. Ges. Naturf. Freude, II, p. 5, t. 1, fig. 3.

Nouvelle-Guinée : Sakoemi, 12-III-1929; une ♀.

Subgenus CERANIA WEISE, 1892.

31. — Aul. — *Cerania* — *cornuta* BALY, 1879

Cist. Ent., II, p. 445.

L'auteur indique que chez cette espèce le labre est noir; tous les individus que j'ai examinés ont cet organe de la même couleur que le reste de la tête.

Célèbes : forêt vierge entre Paloe et Koelawi, 4-II-1929; deux ♂.

Egalement connu de la Nouvelle-Guinée, du nord de l'Inde, du Tonkin, des Philippines, etc.

32. — Aul. — Cerania — robusta DUV., 1884.

Notes Leyd. Mus., VI, p. 124.

Nouvelle-Guinée; un ♂.

Gen. HOPLASOMA JACOBY 1884.

33. — Hoplasoma apicalis JAC., 1884.

Notes Leyd. Mus., VI, p. 283.

Célèbes : Menado (Van Braekel); sept exemplaires.

34. — Hoplasoma ventralis BALY, 1886.

Trans. Ent. Soc., p. 27.

Sumatra : Bireun-Takengon, 8-V-1929; quatre exemplaires.

Espèce très répandue dans les îles de la Sonde, l'Inde et l'Indochine.

Gen. PSEUDOCOPHORA JACOBY 1884.

35. — Pseudocophora apicalis nov. spec.

(Fig. 10.)

Fauve; rougeâtre vif sur la partie supérieure de la tête et le pronotum; antennes jaune blanchâtre avec les deux derniers articles noirs; élytres noirs sur leur moitié basale et les épipleures, la partie noire se continue très étroitement en arrière sur le bord latéral et se termine par une bande transversale recouvrant le sommet, le reste des élytres est fauve un peu rougeâtre; écusson noir; méso, métasternum et pattes entièrement noirs.

♂, tête lisse; antennes filiformes atteignant le milieu des élytres, vertex creusé sur son milieu d'une impression sulciforme perpendiculaire au sillon transversal qui est droit et profond.

Pronotum d'un quart plus large que long; bords latéraux dilatés arrondis vers le tiers antérieur, subparallèles sur la moitié basale; angles antérieurs droits, bien marqués, les postérieurs obtus; surface paraissant lisse avec quelques points épars très fins sur les côtés, elle est coupée au-dessous du milieu par un sillon transversal droit. Écusson ogival, convexe et lisse.

Élytres beaucoup plus larges que le pronotum à la base, faiblement dilatés en arrière et séparément arrondis au sommet; partie antérieure élevée et creusée de chaque côté de la suture d'une impression allongée, profonde, au fond de

laquelle se trouvent deux élévations; la première, juxtasuturale, placée immédiatement au-dessous de l'écusson, est conique obliquement tronquée au sommet; la seconde, située à la base de la cavité, est plus éloignée de la suture, un peu moins grosse et cylindrique, son sommet est percé d'un gros pore; une impression limite le calus huméral; on remarque entre le calus et l'élévation post-scutellaire deux lignes de points peu nettes ne s'étendant pas au delà de la partie noire; la moitié postérieure qui est fauve — à part une bande apicale et le bord externe, noirs — est presque lisse.

Sommet de l'abdomen trilobé, le lobe médian plan avec une petite impression transversale à son sommet.

Longueur : 6,75 mm.

Ps. apicalis se rapproche par sa couleur de *Ps. Buqueti* Guer. et *Ps. Erichsoni* Baly, mais chez ceux-ci l'impression basale sur les élytres est plus large et moins longue, les tubercules qui se trouvent au fond sont plus rapprochés et de formes différentes, le premier se continue en arrière sur la suture en lame élevée, le second est recourbé en forme de crochet; les lignes de points sont plus fortes et plus nettes; chez *Ps. Buqueti* les pattes antérieures sont testacées et le sommet des élytres est dépourvu de tache noire; chez *Ps. Erichsoni* les pattes antérieures sont brunes, les élytres tachés de noir au sommet et le lobe médian du sommet de l'abdomen est légèrement concave.

Sumatra : lac de Toba, 1-V-1929; un ♂.

Gen. SASTRA BALY 1865.

36. — *Sastra depressa* WEISE, 1912.

Nova Guinea, IX, Zool., 3, p. 438.

Nouvelle-Guinée : Sakoëmi, 11-12-III-1929; quatre exemplaires.

Gen. MOMEA BALY 1865.

37. — *Momea rugipennis* JAC., 1893.

Entomologist, XXV, Supplém., p. 108.

Célèbes : forêt vierge entre Paloe et Koelawi, 4-II-1929; un exemplaire.

Gen. GALEROSTRA LABOISS. 1929.

38. — *Galerostra multimaculata* JAC., 1886.

(Fig. 11.)

Ann. Mus. Genova, XXIV, p. 106 (*Galerucella*).

G. multimaculata LABOISS., 1929, Raffles Museum Singapore, p. 92.

Sumatra : Singalang, 22-IV-1929; un exemplaire.

Gen. LUPERODES MOTSCH. 1858.

39. — *Luperodes suturalis* MOTSCH., 1858.

Etud. Ent., VII, p. 100 (*Cnecodes*), var. *vittatus* WEISE, 1922, Tijdschr. Ent., LXV, p. 80.
Bali : Singaradja, 22-I-1929; un exemplaire.

La forme typique et la variété *vittatus* sont répandues dans les îles de la Sonde, le Sud de l'Inde et de la Chine; deux variétés se rencontrent dans le nord de la Chine et le Japon.

40. — *Luperodes variabilis* JACOBY, 1894.

Novit. Zool., I, p. 309.

Je crois pouvoir rapporter à cette espèce un individu entièrement jaune testacé brillant, le sommet de chaque article des antennes à partir du cinquième est légèrement rembruni; le pronotum est marqué de deux impressions transversales, situées une de chaque côté, au-dessous du milieu; à part ce caractère que l'auteur ne mentionne pas dans sa description, les autres caractères correspondent à ceux de *L. variabilis*.

Célèbes : Menado; une ♀.

41. — *Luperodes braekeli* nov. spec.

Jaune fauve pâle; antennes noires avec la base des articles étroitement fauve, le neuvième article est brun clair, le dixième blanchâtre (le dernier manque), le sommet des élytres est recouvert d'une bande noire remontant légèrement sur le bord latéral et la suture, tibias — moins leur base — et tarses bruns.

Clypeus déprimé au sommet, où il présente une carène obsolète; calus surantennaires triangulaires, petits, saillants, vertex lisse; antennes moins longues que le corps, couvertes de poils courts dressés, légèrement épaissies sur les articles 3 à 6; le troisième article est du double du second et le quatrième aussi long que les deux précédents réunis.

Pronotum de moitié plus large que long, bords latéraux subdroits et parallèles, sinués avant les angles antérieurs, ceux-ci sont tronqués obliquement; les angles postérieurs sont obtus; surface lisse marquée de deux faibles dépressions situées une de chaque côté sur le milieu. Écusson triangulaire obtus arrondi au sommet, lisse.

Élytres assez fortement dilatés arrondis en arrière; très convexes, marqués de points fins peu denses et superficiels, une impression limite les calus huméraux en dedans et une autre suturale profonde part de l'écusson et déborde sur le disque vers le premier tiers faisant paraître la partie antérieure de l'élytre

élevée. Le métatarse postérieur est de la longueur des trois articles suivants réunis.

Longueur : 6-6,5 mm.

Célèbes : Menado (Van Braekel); deux individus.

L. braekeli se rapproche de *L. variabilis* par la présence des impressions élytrales et prothoraciques; il s'en sépare par la forme de ses antennes pubescentes. C'est avec doute que je le classe dans le genre *Luperodes*, dans lequel on a déjà décrit des espèces à pronotum ou élytres plus ou moins impressionnés, mais jamais d'une manière aussi accentuée en ce qui concerne ces derniers organes.

Gen. MIMASTRA BALY 1865.

42. — *Mimastra semimarginata* JAC., 1886.

Ann. Mus. Genova, XXIV, p. 108.

Sumatra : lac de Toba (alt. vers 1,400 m.), 1-V-1929. — Médan, 3-V-1929; huit exempl.

Gen. HAPLOSOMOIDES DUV. 1890.

43. — *Haplosomoides unicolor* ILL., 1800.

In Wiedem. Arch., I, 2, p. 135.

Sumatra : Aer Poeti, 23-IV-1929; un exemplaire.

Espèce répandue dans toutes les îles de la Sonde.

Gen. NEODRANA JAC. 1886.

44. — *Neodrana tricolor* WEISE, 1908.

Nova Guinea, V, p. 321.

Nouvelle-Guinée : Siwi, 7-III-1929; un exemplaire.

45. — *Neodrana leopoldi* nov. spec.

(Fig. 12.)

Jaune d'ocre brillant; antennes fauves avec les trois derniers articles brun foncé; écusson fauve; élytres vert légèrement bronzé; métasternum et ses épisternes et abdomen noirs; les tibias des deux paires postérieures sont presque noirs sur plus de leur moitié apicale; tarses des mêmes paires assombris au moins à la base.

Forme ovulaire; tête lisse presque aussi large que le pronotum à son sommet, yeux gros saillants; clypeus d'une seule pièce, à peine caréné longitudinalement dans son milieu; antennes filiformes aussi longues que le corps, garnies de poils courts et raides à partir du troisième article; celui-ci est petit à peine

aussi long que le second; le quatrième est un peu plus grand que les suivants et aussi long que les trois premiers réunis; calus surantennaires saillants, triangulaires, à peine séparés par un léger sillon.

Pronotum transversal près de deux fois aussi large que long; fortement arrondi sur les côtés, une gouttière très nette limite les bords latéraux, elle est incisée profondément vers le quart antérieur, au-dessous des angles qui sont obliques et épais, les angles postérieurs sont droits et légèrement saillants; la surface très convexe paraît lisse, elle est en réalité marquée de quelques points microscopiques. Écusson triangulaire lisse.

Élytres ovalaires très légèrement élargis en arrière et séparément arrondis au sommet; surface convexe couverte d'une ponctuation fine, nette, régulière et presque en lignes; elle est en outre marquée d'une faible impression en dedans des calus huméraux, d'une autre peu profonde transversale sur le premier tiers et d'une légère dépression suturale très courte, postscutellaire; les épipleures sont larges en avant, ils se rétrécissent en arrière jusqu'à l'angle latéral et se continuent ensuite filiformément en dehors jusqu'à proximité de l'apex.

Les tibias des deux paires postérieures sont mucronés; métatarse postérieur aussi long que les trois articles suivants réunis; ongles appendiculés.

Longueur : 5 mm.; largeur : 2,5 mm.

N. leopoldi est la troisième espèce du genre; elle se sépare facilement des deux autres par sa couleur; *N. semifulva* Jac. a les élytres jaunes sur le premier tiers et noirs sur le reste; *N. tricolor* Weise a le pronotum noir, et les élytres jaunes à la base et bleu-violet sur le reste; chez ce dernier le pronotum est également incisé sur les côtés au-dessous des angles antérieurs.

Nouvelle-Guinée : Lomira, 20-III-1929; un exemplaire.

46. — *Neodrana fasciata* nov. spec.

Jaune d'ocre brillant; labre et palpes noirs; antennes fauves à la base, tiers apical du quatrième article et moitié du cinquième noirs (les autres articles manquent); écusson fauve, élytres noirs coupés transversalement par une large bande, commune à la suture, fauve pâle, cette bande commence au quart antérieur et se termine vers le dernier tiers, son bord antérieur oblique en arrière, de la suture à la marge, le bord postérieur est droit; sommet des tarsi assombri.

Tête lisse; clypeus plan à peine élevé longitudinalement sur son milieu, antennes filiformes (incomplètes); deuxième article un peu moins long que le troisième; le quatrième très grand; calus surantennaires élevés.

Pronotum à peine de moitié plus large que long; bords latéraux arrondis, incisés au-dessous des angles antérieurs; ceux-ci sont obliques, saillants en dehors et échancrés dans leur milieu; angles postérieurs aigus et saillants; surface marquée d'une ponctuation fine et serrée sur le disque et en avant, plus écartée

et un peu plus grosse en arrière; elle est en outre creusée de deux faibles impressions placées une de chaque côté sur le milieu. Écusson triangulaire lisse.

Élytres couverts d'une ponctuation fine très visible, séparée par des lignes longitudinales élevées, très nettes sur le disque, et paraissant striés.

Longueur : 5 mm.

Ile Misool : Jefbi, 26-II-1929; un exemplaire.

La ponctuation des élytres rapproche cette espèce de *N. semifulva* Jac., dont elle s'éloigne, ainsi que de toutes les autres, par sa couleur et son pronotum plus étroit.

Gen. ASTRIDELLA nov.

Forme ovulaire. Tête petite allongée; palpes maxillaires grêles à dernier article allongé conique; labre assez long, faiblement transversal non sinué au sommet; clypeus d'une seule pièce, faiblement convexe se terminant en pointe courte entre les antennes; celles-ci sont filiformes, presque aussi longues que le corps, ♀ — ♂, inconnu; — premier article grand, faiblement claviforme, le deuxième petit ovulaire de la moitié du troisième; quatrième aussi long que les deux précédents réunis et un peu plus grand que les suivants; calus surantennaires grands, triangulaires, limités en dessus par un sillon arqué, vertex peu convexe, yeux grands, ovulaires.

Pronotum transversal, de moitié plus large que long, bords latéraux droits et parallèles sur leur première moitié, anguleux dans le milieu, fortement convergents ensuite en avant jusqu'aux angles antérieurs qui sont épais et présentent une grande saillie oblique en dehors; angles postérieurs aigus et saillants, base assez fortement arrondie en arrière des angles et droite dans son milieu; surface peu convexe, marquée de trois impressions obsolètes, une de chaque côté sur le milieu et une devant l'écusson. Ce dernier est triangulaire.

Élytres plus larges que le pronotum à leur base, allongés, légèrement élargis en arrière et séparément arrondis au sommet; surface peu convexe, légèrement impressionnée transversalement sur le premier tiers; épipleures assez larges en avant et rétrécis en arrière jusqu'à l'angle latéral, où ils disparaissent.

Prosternum nul entre les hanches antérieures qui sont fortement coniques et contiguës; mésosternum assez grand et horizontal, séparant à peine les hanches médianes. Pattes grêles; tibias pubescents arrondis en dessus, tous terminés par une épine; métatarse postérieur un peu plus long que les deux articles suivants réunis; ongles appendiculés.

Ce nouveau genre que je dédie en respectueux hommage à son Altesse Royale la Princesse Astrid, prend place dans le groupe des *Agelastites*, quoiqu'on ne puisse le comparer à aucune espèce connue de ce groupe; la structure très particulière de son pronotum le sépare de toutes les formes que j'ai examinées jusqu'à ce jour.

Geno-type : *ASTRIDELLA GUINEENSIS* n. sp.

47. — *Astridella guineensis* ⁽¹⁾ nov. spec.

(Fig. 13.)

Jaune d'ocre brillant un peu plus fauve sur le vertex; antennes, tibias — moins la base — et tarses noirs; élytres vert doré brillant ou violet pourpre métallique, brillant; sommet de l'abdomen et pygidium noirs.

♀, tête lisse; pronotum éparsément ponctué avec trois impressions plus ou moins nettes; écusson lisse; élytres densément et finement ponctués avec les intervalles finement réticulés.

Longueur : 6,5-7,25 mm.

Nouvelle-Guinée : Sakoemi, 11-III-1929; une ♀. — Baie de Humboldt et Dorey (J. D. Pasteur, O. K. Pasteur, Muséum de Paris); une ♀. — Dorey, ma collection, une ♀.

Gen. PRASYPTERA BALY 1878.

48. — *Prasyptera straeleni* nov. spec.

(Fig. 14.)

Fauve brillant; labre et troisième article des palpes maxillaires bruns; antennes noires; tibias et tarses bruns; ongles roux; élytres bleus à reflet opalin; abdomen jaune.

Tête lisse; clypeus plan avec une carène longitudinale sur son milieu; calus surantennaires très étroits arqués; antennes allongées garnies de poils raides, courts (les trois derniers articles manquent), les premiers articles sont rougeâtres à la base, le troisième article est deux fois plus long que le second; le quatrième est aussi grand que les deuxième et troisième réunis.

Pronotum transversal, trois fois plus large que long, les bords latéraux s'élargissent de la base au sommet et sont légèrement arrondis; angles antérieurs épais, arrondis, les postérieurs obtus; base arquée, sinuée devant l'écusson; surface marquée d'une ponctuation microscopique et creusée de chaque côté sur le milieu d'une faible impression transversale. Écusson triangulaire, lisse.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, faiblement dilatés en arrière; surface paraissant lisse, très finement ponctuée.

Métatarse postérieur aussi long que les trois articles suivants réunis.

Longueur : 6,5 mm.

Ile Halmaheira : Djailolo, forêt Todowangi, 16-II-1929; une ♀.

⁽¹⁾ *Astridella cyanipennis* n. sp. Jaune d'ocre brillant; tête fauve brunâtre; antennes noires; élytres bleu-violet sombre, densément ponctués; poitrine noire; abdomen brun de poix; pattes — sauf la base des tibias plus claire — brunes. Long. : 5,75 mm.

Baie de Geelvink (Raffray et Maindron, Muséum de Paris); une ♀.

49. — *Prasyptera rugicollis* nov. spec.

Fauve testacé peu brillant; sommets des mandibules, écusson, tibias et tarses noirs; les antennes sont noires avec la base des articles rougeâtres; la couleur rouge s'étend sur une plus grande longueur sur les articles apicaux; élytres vert bronzé sombre, peu brillant.

♀, tête moins large que le pronotum; finement pubescente; clypeus plan avec une légère élévation arrondie dans son milieu, couvert de gros points irréguliers peu profonds, les intervalles alutacés; antennes filiformes, aussi longues que le corps; premier article allongé, faiblement épaissi, le deuxième court, de la moitié de la longueur du troisième; le quatrième près du double des deux précédents réunis et un peu plus long que les suivants; calus surantennaires petits, convexes, séparés par un sillon profond remontant sur le milieu du vertex.

Pronotum transversal, deux fois et demie plus large que long, rebordé sur son pourtour avec une gouttière latérale profonde; bords latéraux droits, parallèles, s'arrondissant aux angles antérieurs, qui sont un peu épais mais non saillants, angles postérieurs obtus; base oblique en arrière des angles et sinuée devant l'écusson; surface peu convexe, déprimée devant la base, plus ou moins impressionnée au-dessous du milieu du bord antérieur et creusé de deux impressions placées une de chaque côté sur le milieu, elle est couverte de gros points irréguliers peu profonds parfois confluent principalement sur le milieu, où les intervalles sont plus ou moins élevés et présentent des rides transversales. Écusson triangulaire pubescent.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, parallèles sur leur premier tiers et assez fortement dilatés en arrière, tronqués au sommet; surface convexe couverte de points assez gros et serrés; une faible dépression limite le calus huméral en dedans; les épipleures, assez larges en avant, se rétrécissent en arrière et dépassent à peine l'angle latéral, ils sont continués jusqu'à l'apex par un bourrelet lisse qui suit la marge de l'élytre en dessus.

Prosternum nul entre les hanches; cavités cotyloïdes antérieures ouvertes; tous les tibias terminés par une épine; métatarse postérieur presque aussi long que les trois articles suivants réunis, ongles appendiculés; les segments abdominaux sont tachés de noir sur leur bord latéral, sauf le dernier qui est légèrement échancré au sommet.

Longueur : 9,5 mm.; largeur : 5 mm.

Nouvelle-Guinée : Sakoemi, 11-III-1929; une ♀ (exemplaire incomplet). — Baie de Geelvink (Raffray et Maindron, Muséum de Paris); une ♀. — Dorey, ma collection, une ♀.

P. rugicollis ⁽¹⁾ prend place à côté de *P. Lorentzi* Weise (*Nov. Guinea*, 1912,

⁽¹⁾ *Prasyptera yulensis* n. sp. Fauve pâle mat; bouche, vertex et écusson noirs; antennes brunes ou noires avec la base de tous les articles rougeâtre ou jaunâtre; cette

p. 434), mais chez ce dernier le pronotum est moins grossièrement ponctué et taché de noir verdâtre devant l'écusson.

Il se sépare également des autres espèces par l'absence de sillon sur le pronotum; ce caractère est remplacé par des impressions peu profondes.

Gen. CEROPHYSA CHEVR. 1843.

50. — *Cerophysa sumatrensis* JAC., 1884.

Notes Leyd. Mus., VI, p. 45; ♀.

Sumatra : lac de Toba, 30-IV-1929; une ♀.

Gen. APLOSONYX CHEV.

CHEVROLAT, 1838, Rev. Zool., p. 288.

C'est à tort que J. Weise, dans le *Catalogus* (pars 78, p. 147), attribue ce genre à Duponchel (*Dict. univ. Hist. Nat. II*, p. 17); Chevrolat, *l. c.*, en définit nettement les caractères dans sa description d'*A. smaragdipennis*, à la suite de laquelle il écrit : « Les *Galleruca albicornis*, *semiflava* et *javana* de Wiedemann et quelques autres espèces propres aux Indes orientales doivent rentrer dans mon genre *Aplosonyx* ».

Les *Aplosonyx* sont considérés comme ayant les cavités cotyloïdes antérieures fermées, ce qui est exact pour *A. smaragdipennis* Chev., *semiflava* Wied., *chalibea* Hope; *sumatrae* Web., etc., chez lesquels le lobe infracoxal du prosternum émerge largement en arrière entre les épimères qu'il atteint de part et d'autre en obturant complètement les cavités cotyloïdes; par contre chez *albicornis* Wied. et *nigripennis* Jac. le lobe infracoxal est en triangle épais mais peu développé; il laisse entre ses extrémités et les pointes épimériques un espace

couleur est, en général, plus étendue sur les articles de la base et du sommet; élytres vert bronzé légèrement brillant; tous les tibias bruns au moins en dessous, tarsi bruns; tiers apical des cuisses postérieures noir; les segments abdominaux sont tachés de noir de chaque côté; parfois le dernier segment est entièrement noir; pygidium noir.

Le pronotum est fortement transversal avec les bords latéraux droits de la base au tiers antérieur, où ils convergent légèrement vers les angles; ceux-ci sont peu saillants et tronqués obliquement; les angles postérieurs sont obtus; la surface peu convexe est grossièrement ponctuée avec des traces d'impressions de chaque côté sur le milieu et devant la base. Les élytres sont densément et assez fortement ponctués, les intervalles sont un peu élevés et marqués de quelques points très fins. Long. : 5,50-6,50 mm.

Variété : chez un individu la face de la tête est brune et non testacée.

Yule (Lix, 1891, Muséum de Paris); neuf exemplaires.

P. yulensis semble être une forme réduite de *rugicollis*; elle s'en sépare par la couleur différente de la tête.

béant et les cavités cotyloïdes sont entr'ouvertes; ces deux espèces ont en outre les bords latéraux du pronotum plus droits et moins dilatés en avant, les angles un peu moins saillants, mais ces caractères se retrouvent également chez *A. monticola* Bowd., dont les cavités cotyloïdes sont fermées. A mon avis il n'y a pas lieu de créer une nouvelle coupe dans le genre; cette différence dans la forme de la face postérieure du prosternum chez des espèces d'un même genre confirme les observations que j'ai faites à ce sujet, en 1921, dans la *Revue zoologique africaine*, pages 35 et suivantes, et plus tard, en 1925, dans *Coleoptera* (T. I, fasc. 1, pp. 33 et 34), sur le peu d'importance qu'il faut accorder au développement plus ou moins grand du lobe prosternal en arrière des hanches.

51. — *Aplosonyx sumatrae* WEBER, 1801.

Obs. Ent., p. 55; var. *testaceus* WEBER, *loc. cit.*, p. 53.

Les individus de la forme typique, qui n'est pas représentée ici, ont les élytres tachés de noir à la base et au sommet, parfois au sommet seulement; la couleur du dessous du corps et des pattes varie du testacé au noir.

Dans la variété *testaceus*, les élytres sont sans tache; la couleur du dessous et des pattes est très variable.

Sumatra : Harau Kloof, 23-IV-1929; — Indrapoera, 19-IV-1929; — Medan, 3-V-1929; — Tandjong-Karang, 12-IV-1929; nombreux exemplaires, Lac de Toba (Sumatra), 1-V-1929.

Variété (?): un individu recueilli à Lahat a les élytres beaucoup plus finement ponctués; le dessous du corps est noir et le dessus jaune d'ocre, les antennes sont pâles avec le sommet des neuvième et dixième articles et le dernier presque en entier, bruns, les cuisses sont noires sur les bords supérieur et inférieur, tandis que les côtés sont entièrement testacés sur la paire antérieure et testacés au sommet seulement dans les deux autres paires; les tibias sont noirs en dessus et plus ou moins roux en dessous; les tarsi sont testacés.

Longueur : 10 mm.

Sumatra : Lahat, 15-IV-1929; une ♀.

52. — *Aplosonyx nigripennis* JAC., 1884.

Notes Leyd. Mus., VI, p. 71.

Célèbes : forêt vierge entre Paloe et Koelawi, 4-II-1929 (Prince Léopold); un exemplaire. — Tondano-Menado (Van Braekel); six exemplaires.

L'individu rapporté par le Prince Léopold a les tibias et les tarsi noirs; cette variation dans la couleur des pattes n'a jamais été signalée; les antennes ont les deux premiers articles fauves, les cinq suivants brun foncé, les quatre terminaux — sauf la pointe du dernier — testacé pâle; les élytres, de même que pour les autres individus, sont noir-bleu.

Gen. SPHENORAIA CLARK 1865.

53. — *Sphenoraia javana* WIEDEM., 1819.

Zool. Mag., I, 3, p. 180; var. *sexplagiata* BALY, 1879, Ann. Mag. Nat. Hist., IV, p. 115 (*Haplosonyx*).

Bali : Singaradja, 23-I-1929; deux exemplaires.

J. Weise, dans le *Catalogus*, page 141, fait précéder le nom de la variété *sexplagiata* du signe (?).

J'ai eu l'occasion d'examiner de nombreux individus recueillis par L.-G.-E. Kalshoven à Semarang (Java), de couleurs très variées; avec la forme typique entièrement testacée, sauf une tache noire sur le côté des segments abdominaux et les antennes rembrunies au sommet, se trouvent des individus chez lesquels le pronotum est orné de trois taches noires, l'écusson est noir et les élytres ont sur leur partie postérieure une tache allongée brun pâle, formant le passage avec la variété *sexplagiata* Baly; toutefois, aucun individu ne dépasse 9 mm., alors que J. Baly indique 4 3/4 — 5 1/4 lin.; en outre cet auteur mentionne que la couleur des taches est noir pourpré, tandis que tous les individus que j'ai vus ont les taches noires sans reflet.

Répandu à Java.

Gen. PSEUDAPLOSONYX DUV. 1884.

54. — *Pseudaplosonyx cœruleipennis* DUVIVIER, 1884.

C. R. Soc. Ent. Belg., XXVIII, p. 316.

Sumatra : Tandjong-Slamat, 5-V-1929; un exemplaire

Cette espèce a été décrite sur des individus recueillis à Sumatra; je l'ai reçue de Java : Malang.

Gen. CARITHEA ⁽¹⁾ BALY 1887.

55. — *Carithea quadripustulata* BALY, 1877.

Ent. Monthly Mag., XIII, Heft 151, p. 226.

Sumatra : Harau Kloof, 23-IV-1929; un exemplaire.

⁽¹⁾ Prennent également place dans ce genre :

C. apicicornis JAC., 1886, Ann. Mus. Genova, p. 83 (*Haplosonyx*), de Java.

C. ornatipennis JAC., 1896, *loc. cit.*, p. 139 (*Haplosonyx*), archipel Mentawai.

Gen. DERCETES CLARK 1865.

56. — *Dercetes obesa* nov. spec.

(Fig. 15.)

Fauve, élytres noirs; tibias — moins leur base — et tarses noirs.

♀, forme courte, massive; tête lisse, clypeus triangulaire peu convexe, base du vertex marquée d'une large impression peu profonde au-dessus des calus; antennes filiformes, allongées, très grêles, troisième article deux fois plus long que le deuxième, les deux réunis beaucoup moins grands que le quatrième.

Pronotum fortement transversal, deux fois et demie plus large que long; bords latéraux droits et parallèles, angles non saillants, les antérieurs droits, les postérieurs légèrement obtus; surface très éparsement et finement ponctuée. Écusson fauve, triangulaire, lisse.

Élytres beaucoup plus larges que le pronotum à la base, parallèles sur le premier tiers, fortement dilatés arrondis en arrière; surface convexe, densément et assez fortement ponctuée, les intervalles sont de deux à trois fois plus grands que le diamètre des points, ils sont légèrement élevés vers la région suturale; une impression postscutellaire longe la suture sur le premier tiers, où elle rejoint l'impression transversale qui est très accusée.

Longueur : 7,5 mm.; largeur : à la base des élytres, 3,5 mm.; vers le tiers postérieur, 5 mm.

Célèbes : forêt vierge entre Paloe et Koelawi, 4-II-1929; une ♀.

57. — *Dercetes braekeli* nov. spec.

Fauve testacé, brillant; antennes un peu plus pâles; chaque élytre est orné de deux taches noires : la première, triangulaire, couvre la base et le calus huméral; elle est coupée obliquement en arrière, de la suture qu'elle n'atteint pas, au bord latéral qu'elle recouvre ainsi que les épipleures; la seconde s'étend sur la partie postérieure et recouvre plus du tiers apical, mais elle n'atteint ni la suture, ni la marge; le pourtour de l'élytre à cet endroit reste fauve.

Tête lisse; antennes grêles (incomplètes, il manque les deux derniers articles); vertex impressionné sur le milieu de la base.

Pronotum deux fois et demie plus large que long, bords latéraux très faiblement arrondis; angles antérieurs droits, légèrement saillants en dehors; les postérieurs obtus et un peu saillants; surface creusée d'une ponctuation peu serrée assez forte, elle est en outre marquée de deux impressions obsolètes placées une de chaque côté sur le milieu; le bord antérieur échancré est parallèle à la base qui est arquée. Écusson triangulaire, lisse.

Les élytres sont à peine élargis en arrière, leur surface est couverte de points assez forts, serrés, placés presque en ligne, principalement ceux qui se trouvent

sur la région suturale; les intervalles sont légèrement élevés et lisses; il n'y a pas d'impression transversale nette.

Longueur : 5-6,25 mm.

Cette espèce est voisine de *D. quadriplagiata* All. des Philippines, mais chez celle-ci la ponctuation des élytres est moins régulière et plus espacée.

Célèbes : Menado (Van Braekel); deux individus.

Gen. ARTHROTUS MOTSCH. 1857.

Ce genre est bien difficile à séparer du précédent, surtout lorsqu'il s'agit de petites espèces; le pronotum est plus nettement transversal avec les angles plus saillants; la tête est aussi large que le pronotum avec les yeux gros et saillants et le vertex fortement impressionné sur toute sa base, ce qui fait paraître la tête concave lorsqu'on l'examine de dessus; le premier article des tarses postérieurs est presque aussi long que les trois suivants réunis.

58. — *Arthrotus phaseoli* nov. spec.

(Fig. 16.)

Jaune testacé; partie supérieure de la tête, antennes — moins les deux ou trois premiers articles — poitrine, écusson et élytres noirs; ces derniers sont ornés de deux taches jaune fauve; la première, petite et arrondie, se trouve au-dessous du milieu de la base, — elle manque souvent, — la seconde de forme variable, transversale ou carrée et parfois plus longue que large, est située sur le milieu; tibias bruns.

VARIÉTÉS :

A, élytres entièrement noirs.

B, élytres jaune pâle, bordés de noir sur leur pourtour, très étroitement sur la base et très largement au sommet; parfois à cet endroit la couleur noire recouvre le tiers apical; vers le premier tiers sutural se trouve une étroite bande transversale dilatée vers la suture, souvent interrompue sur le disque et présentant alors une tache suturale commune, en forme de losange.

C, élytres jaunes bordés de noir sur leur pourtour, à peine plus largement au sommet et sans bande transversale.

Tête lisse, carène faciale non saillante éparsement ponctuée, vertex impressionné à la base, d'un œil à l'autre; quelques rides très fines s'étendant dans le fond de l'impression, antennes allongées, légèrement fusiformes; deuxième article globuleux, le troisième à peine aussi long chez le ♂ et tronqué obliquement; chez la ♀ le troisième article est près du double du deuxième; le quatrième article est aussi long que les trois premiers réunis.

Pronotum près de trois fois aussi large que long; bord antérieur presque droit, parallèle à la base; bords latéraux légèrement arrondis; angles antérieurs aigus, les postérieurs droits, tous quatre légèrement saillants en dehors; surface lisse. Écusson triangulaire, lisse.

Élytres courts, un peu plus larges que le pronotum à la base, subparallèles sur toute leur étendue et séparément arrondis au sommet; surface peu convexe marquée sur le premier tiers d'une forte impression transversale remontant sur la suture, la partie élytrale antérieure paraît élevée; densément et assez fortement ponctuée; les épipleures se rétrécissent brusquement avant le milieu, et se terminent à l'angle latéral.

Prosternum étroit mais visible entre les hanches, qu'il sépare complètement; cavités cotyloïdes antérieures fermées; pattes courtes, cuisses renflées mais non saltatoires; tibias mutiques, ongles appendiculés. La couleur des tibias varie du testacé au noir, ils sont le plus souvent bruns, les tarses sont testacés ou bruns.

Longueur : 3,25-5 mm.

Cette petite espèce a le facies d'un *Halticini*, elle s'en sépare par les hanches antérieures conoïdes et surtout par l'absence d'apodème à l'intérieur de la cuisse, à l'articulation avec le tibia.

Sumatra : Palembang, 14-IV-1929; un ♂, variété A.

Tonkin : Cho-Ganh (L. Dupont). — Hoa-Binh (R. P. de Cooman) en grand nombre, type et variétés; nuisible aux haricots (*Phaseolus*).

Java : Bangsalsari (L. G. E. Kalshoven), coll. Fr. Verbeck.

Les individus de Sumatra sont identiques aux nombreux exemplaires que j'ai reçus du Tonkin, où cette espèce est très répandue.

Gen. ARCASTES BALY 1865.

J.-S. Baly et, après lui, Chapuis, dans son *Genera* (XI, p. 191), ont indiqué que dans ce genre les cavités cotyloïdes antérieures étaient ouvertes, alors qu'elles sont entr'ouvertes ou fermées; ce caractère est assez difficile à observer, les pointes épimériques étant continuées filiformément en arrière des hanches et s'arrêtant plus ou moins près du lobe formé à cet endroit par le prosternum; chez certains individus le prolongement des épimères n'existe pas d'un côté, fort probablement parce qu'il a été brisé, tandis qu'il entoure la hanche du côté opposé.

La forme des cavités cotyloïdes place ce genre à côté des *Monolepta*.

Toutes les espèces connues habitent la presqu'île de Malacca et Sumatra; j'en décris trois nouvelles, dont une de Bornéo.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Corps uniformément fauve rougeâtre ou testacé — sauf les pattes et les antennes 2
 — Tête et pronotum fauve ou rougeâtre; élytres noirs avec ou sans tache, ou de plusieurs couleurs 3
2. Faveur rougeâtre vif ou testacé; antennes, tibias et tarse noirs; élytres densément ponctués, les intervalles pointillés, rugueux ou ridés en travers *sanguinea* Jac.
 — Faveur rougeâtre vif; antennes noires, le premier article et le dernier en majeure partie testacé brunâtre; tibias et tarse noirs; points des élytres en lignes géminées irrégulières, les intervalles éparsement pointillés et un peu élevés *Astridae* n. sp.
3. Élytres plus ou moins tachés de fauve ou de rougeâtre 4
 — Élytres complètement noirs; tête et pronotum rougeâtre vif; antennes noires avec les trois derniers articles jaune pâle; écusson brun-roux sombre; poitrine et pattes noires; abdomen noir avec les segments bordés de jaune pâle, plus largement sur les côtés. *nigripennis* n. sp.
4. Base des élytres fauve, le reste noir avec ou sans tache 5
 — Élytres noirs ornés de taches, celles-ci ne recouvrant jamais la base .. 6
5. Faveur; antennes — sauf le premier article fauve — noires; élytres fauves sur le premier tiers, le reste noir renfermant une grande tache carrée un peu anguleuse à son bord antérieur, jaune pâle; les tibias, principalement les postérieurs et les tarse, sont rembrunis. Pronotum transversal à bords latéraux arrondis et plus fortement convergents en avant; sa surface est couverte de points extrêmement fins et serrés, entremêlés de points un peu plus gros, moins nombreux et peu profonds. Élytres densément et nettement ponctués. Cavités cotyloïdes antérieures complètement fermées. Longueur : 4-4,75 mm., Java : Samarang, forêt de Teck (L.-G.-E. Kalshoven, 2-VII-1923), coll. Fr. Verbeck et la mienne *tectonae* n. sp.
 — Moitié apicale des élytres noire; la base fauve rougeâtre ainsi que la tête, le pronotum, l'écusson, la poitrine et les cuisses; antennes avec les deux premiers et les deux derniers articles fauves, le reste noir; tibias et tarse noirs, ongles roux; abdomen testacé pâle, le dernier segment noir *dimidiata* Laboiss.
6. Troisième article des antennes beaucoup plus long que le deuxième; impressions prothoraciques peu marquées; des taches élytrales sur la moitié basale 7

- Troisième article des antennes de la longueur du deuxième; impressions prothoraciques transversales profondes; noir, tête, prothorax, cuisses antérieures et deux premiers articles des antennes fauves. Élytres noirs, ornés sur le milieu d'une tache transversale jaune pâle n'atteignant ni la suture, ni le bord latéral; leur surface est assez densément et rugueusement ponctuée; dessous et pattes noirs, abdomen parfois plus clair *sumatrensis* Jac.
7. Chaque élytre orné sur le disque de la moitié antérieure d'une grande tache ovulaire longitudinale, fauve; noir, deux derniers articles des antennes blanchâtres; tête et pronotum roux testacé; dessous et pattes noirs, parfois la poitrine en majeure partie fauve; abdomen marginé de pâle *biplagiata* Baly.
- Suture des élytres fauve rougeâtre sur la moitié basale; cette bordure est étroite mais le plus souvent dilatée dans son milieu; fauve rougeâtre vif; antennes noires, leurs deux derniers articles blanchâtres; abdomen et pattes noirs; les articles du premier plus ou moins bordés de jaune pâle *suturalis* Jac.

BIBLIOGRAPHIE ET DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

- A. biplagiata* BALY, 1865, Ent. Monthly Mag., II, p. 147.
Type du genre; Malacca.
- A. sanguinea* JAC., 1892, Entomolog., XXV, Suppl., p. 88.
Perak.
- A. sumatrensis* JAC., 1884, Notes Leyd. Mus., VI, p. 47.
Sumatra.
- A. suturalis* JAC., 1884, *loc. cit.*, p. 217.
Sumatra.
- A. dimidiata* LABOISS., 1929, Raffles Mus., Singapore, 2, p. 92.
Sibérut Island (O. Sumatra).

59. — *Arcastes astridae* nov. spec.

(Fig. 17.)

Fauve rougeâtre vif, labre brunâtre ainsi que les palpes; antennes noires, le premier article et la majeure partie du dernier testacé brunâtre; tibias et tarses noirs.

Tête lisse, antennes allongées fusiformes, troisième article deux fois plus long que le deuxième, plus gros et pubescent; les suivants beaucoup plus longs et plus épais garnis de poils assez grands; à partir du septième, les articles diminuent graduellement d'épaisseur pour devenir filiformes au sommet.

Pronotum près de deux fois plus large que long, bords latéraux nettement

et régulièrement arrondis, un peu plus fortement convergents vers les angles antérieurs qui sont épaissis, arrondis et peu saillants, angles postérieurs obtus; bord antérieur droit; base arquée; surface lisse, marquée de chaque côté vers le milieu d'une faible impression. Écusson triangulaire; lisse.

Élytres ovalaires régulièrement arrondis sur les côtés; leur surface est marquée de lignes de points géminées irrégulières, très faibles à la base et nulles au sommet; elles sont séparées sur le disque par des intervalles larges légèrement élevés et éparsement pointillés.

Tibias postérieurs arqués; métatarse postérieur arqué, plus long que les articles suivants réunis.

Longueur : 6,5 mm.

Sumatra : Tandjong-Slamat, 5-V-1929; un exemplaire.

60. — *Arcastes nigripennis* nov. spec.

Tête et pronotum rougeâtre vif; labre et épistôme légèrement rembrunis; antennes noires avec les trois derniers articles blancs; écusson, élytres, poitrine et pattes noirs; abdomen noir avec les segments bordés de jaune pâle.

Forme du précédent; la tête et le pronotum sont lisses, le dernier est creusé de chaque côté sur le milieu d'une très faible impression transversale; les élytres sont marqués d'une ponctuation microscopique.

Longueur : 6 mm.

Bornéo : Samarinda, 9-II-1929; un exemplaire.

Gen. LOMIRANA ⁽¹⁾ nov.

Forme ovalaire rappelant celle des *Monolepta*; la tête est petite, le labre grand se dirige obliquement en avant et débordé les mandibules, le clypeus est triangulaire non saillant; les antennes filiformes atteignent le milieu des élytres, le troisième article est un peu plus long que le deuxième et le quatrième est aussi grand que les deux précédents réunis.

Le pronotum est d'un tiers plus large que long, les bords latéraux sont faiblement dilatés arrondis en avant il sont très finement rebordés ainsi que la base, qui est arrondie; bord antérieur droit immarginé; angles peu marqués, les antérieurs droits, les postérieurs obtus; surface peu convexe sans impression. Écusson triangulaire.

Les élytres, plus larges que le pronotum à leur base, s'élargissent faiblement en arrière; leur surface est creusée chez le ♂ d'une profonde impression sur le milieu; les épipleures, larges en avant, se rétrécissent fortement à partir du milieu et disparaissent un peu au delà de l'angle latéral.

(¹) Nom tiré du lieu d'origine : Lomira.

Prosternum nul entre les hanches; cavités cotyloïdes fermées; pattes normales, tous les tibias terminés par une épine; métatarse postérieur plus long que les articles suivants réunis; ongles appendiculés.

La forme très particulière du labre sépare ce nouveau genre de tous les autres connus.

Geno-type : LOMIRANA DIMIDIATA n. sp.

61. — *Lomirana dimidiata* nov. spec.

(Fig. 18 et 19.)

Jaune d'ocre brillant; antennes rembrunies du sixième article au sommet; moitié basale des élytres noir brillant; épisternes mésothoraciques, métathorax et cuisses des deux paires postérieures noirs; tibias des mêmes paires, bruns, tarsi fauve pâle.

♂, tête lisse, labre oblique, très grand, dépassant les mandibules qui sont invisibles, l'insecte regardé de face; antennes filiformes.

Pronotum à bords latéraux faiblement dilatés en avant; angles non sailants; surface transversalement convexe, lisse.

Élytres faiblement dilatés en arrière; surface convexe, lisse; chaque élytre est creusé d'une grande impression carrée commençant un peu au-dessous de l'écusson, où elle atteint la suture, dont elle s'écarte un peu ensuite; elle se termine vers le milieu et est plus profonde vers le bord externe qui est élevé. Dernier segment abdominal profondément incisé de chaque côté, trilobé, le lobe médian plan.

Longueur : 5 mm.

Nouvelle-Guinée : forêt entre Lomira et le lac de Kamakahwalla, 19-III-1929; un ♂.

Gen. MONOLEPTA ERICHS. 1843.

62. — *Monolepta basimarginata* JAC., 1884.

Notes Leyd. Mus., VI, p. 54; NON *basimarginata* BOISD. 1835 (*Candezea*).

M. Jacobyi WEISE, 1924, Catalogus, pars 78, p. 169.

Considérant les *Candezea* comme formant un genre distinct et non un sous-genre de *Monolepta*, je reprends le nom donné par Jacoby.

Célèbes : Menado (Van Braekel); un exemplaire.

Gen. OCHRALEA CLARK 1865.

63. — *Ochrlea concolor* BOH., 1859.

EUG. RESA, Ins., p. 182. — WEISE, 1922, Tijdschr. Ent., LXV, p. 105 (*Monolepta*).

Sumatra : Panti, 26-IV-1929.

Java : Buitenzorg, 17-XII-1928.

Gen. CASSENA WEISE.

WEISE, 1892, Deutsche Ent. Zeitschr., p. 388.

Cassena WEISE, 1908, Nova Guinea, V, Zool., p. 326.

Euphyma BALY, 1879, Cist. Ent., II, p. 459, nec *Euphyma* BALY, 1877 (*Cryptocephalinae*).

Solenia JAC., 1886, Ann. Mus. Genova, p. 87, nec *Solenia* REY, 1875 (*Homalota*).

Solenia BLACKBURN, 1896, Trans. Roy. Soc. S. Austral., XX, p. 88.

Les *Cassena* ont le facies et la couleur des *Podagricae*, mais chez ceux-ci les cuisses postérieures sont très grosses et saltatoires, les palpes maxillaires plus grêles et les sillons à la base du pronotum plus développés.

Vingt-trois espèces ont été décrites jusqu'à ce jour; elles appartiennent toutes à la faune indo-malaise; leur coloration habituelle est fauve ou rougeâtre avec les élytres bleues ou bleu-vert; le dessous du corps, les pattes et les antennes varient du fauve au noir; trois espèces font exception : *C. terminata* Jac. a les élytres bleus tachés de fauve au sommet; *C. Chapuisi* Jac. a les élytres noirs et *C. caerulea* Jac. est entièrement bleu. Les élytres sont le plus souvent couverts d'une ponctuation régulière, en lignes parfois géminées; plus rarement la ponctuation est confuse.

64. — *Cassena celebensis* JAC., 1886.

Ann. Mus. Genova, XXIV, p. 86 (*Solenia*).

Célèbes : Menado (Van Braekel); deux exemplaires.

65. — *Cassena aruensis* JAC., 1886.

Loc. cit., p. 88 (*Solenia*).

Célèbes : Menado (Van Braekel); huit exemplaires.

66. — *Cassena ribbei* WEISE, 1892.

Deutsch. Ent. Zeitschr., p. 390.

Nouvelle-Guinée : Lomira, 20-III-1929; un exemplaire.

67. — *Cassena elongata* JAC., 1894.

Novitates Zool., I, p. 318 (*Solenia*).

Nouvelle-Guinée : Lomira, 20-III-1929; un exemplaire.

68. — *Cassena leopoldi* nov. spec.

(Fig. 20.)

Fauve rougeâtre brillant; élytres bleu violet; antennes fauves à la base, noires à partir du sommet du troisième article, labre, sommets des mandibules

et dernier article des palpes maxillaires brun-noir; écusson, poitrine et pattes noirs; pattes antérieures fauves, légèrement rembrunies au sommet des tibias; pattes intermédiaires et postérieures noires avec la base des tibias fauve roussâtre; tous les tarses sont noirs avec les ongles roux.

Tête lisse; antennes filiformes atteignant le milieu des élytres; le troisième article est de moitié plus long que le deuxième et un peu plus court que le quatrième; calus surantennaires transversaux et saillants.

Pronotum très fortement transversal, deux fois et demie plus large que long; bords latéraux très arrondis, tous les angles sont légèrement saillants en dehors et creusés d'un pore sétigère, les angles antérieurs sont aigus et les postérieurs droits; base faiblement arrondie dans son milieu, coupée de chaque côté d'un petit trait sulciforme; surface convexe et lisse. Écusson triangulaire, lisse.

Élytres ovalaires s'arrondissant faiblement mais régulièrement de l'épaule au sommet; surface convexe marquée d'une impression infrahumérale nette, et couverte d'une ponctuation très visible, formant des lignes un peu plus fortes et subgémées sur le disque et plus fines sur la région suturale; les intervalles sont marqués de points beaucoup plus fins et peu nombreux.

Longueur : 5 mm.

C. leopoldi se rapproche par sa couleur de *C. robusta* Jac., mais chez celui-ci le pronotum est moins large; il est couvert d'une ponctuation très fine mais visible; sa taille est également plus grande.

Nouvelle-Guinée : Siwi, 7-III-1929; un exemplaire.

69. — *Cassena apicicornis* nov. spec.

Faune rougeâtre brillant; labre légèrement plus pâle; palpes plus sombres; antennes à premier article fauve, les suivants jusqu'au huitième, noirs, la base des deuxième et troisième plus ou moins fauve, les trois derniers articles fauve pâle; écusson, poitrine et abdomen noirs; élytres bleu foncé brillant; pattes fauve roussâtre, les tibias sont fortement rembrunis, sauf à la base, les tarses sont bruns, plus foncés sur les deux premiers articles.

Tête petite, beaucoup plus étroite que le pronotum, lisse avec quelques points fins et épars sur la base du vertex; antennes atteignant le milieu des élytres; le troisième article est de moitié plus grand que le deuxième et plus court que le quatrième.

Pronotum long, deux fois plus large que long, bords latéraux faiblement divergents et droits de la base au milieu, puis arrondis et fortement convergents en avant; angles antérieurs aigus et saillants en avant, les postérieurs un peu obtus; surface convexe avec quelques points fins dispersés sur le disque, chaque côté de la base coupé par un sillon court. Écusson en triangle obtus au sommet, lisse.

Élytres ovalaires dilatés arrondis latéralement; surface convexe, impressionnée en dedans des calus et marquée de lignes de points fins, régulièrement disposées et faiblement rapprochées deux à deux; les intervalles sont finement et peu densément ponctués, sauf vers la suture et principalement sur la région postscutellaire, où ces petits points sont assez nombreux.

Longueur : 4,75 mm.

C. apicicornis est voisin de *C. laevicollis* Jac., espèce des Célèbes, mais chez celui-ci le dessous du corps, les pattes et l'écusson sont fauves; les antennes ont les premiers et les trois derniers articles fauves.

Célèbes : forêt vierge entre Paloe et Koelawi, 4-II-1929; deux exemplaires.

AUTRES ESPÈCES.

<i>abdominalis</i> JAC., 1892, Ann. Mus., Genova, XXXII, p. 986 (<i>Solenia</i>)	Birmanie.
<i>albertisi</i> JAC., 1886, loc. cit., XXIV, p. 89 (<i>Solenia</i>)	Nouvelle-Guinée.
<i>coerulea</i> JAC., 1894, Novit. Zool., I, p. 319 (<i>Solenia</i>).	Ternate.
<i>cowleyi</i> BLACK, 1896, Trans. Roy. Soc. S. Austral., XX, p. 88 (<i>Solenia</i>)	Australie.
<i>chapsi</i> JAC., 1886, Ann. Mus. Genova, p. 88 (<i>Solenia</i>) ...	Célèbes.
<i>collaris</i> BALY, 1879, Cist. Ent., II, p. 457 (<i>Euphyma</i>)	Indes. Tonkin.
<i>dilaticollis</i> JAC., 1894, Novit. Zool., I, p. 320 (<i>Solenia</i>)	Nouvelle-Guinée.
<i>femorata</i> JAC., 1904 (1905), Ann. Mus. Genova, XLI, p. 511 (<i>Solenia</i>)	Nouvelle-Guinée.
<i>integricollis</i> JAC., 1892, Ann. Mus. Genova, p. 987 (<i>Solenia</i>).'	Birmanie.
<i>indica</i> JAC., 1889, loc. cit., XXVII, p. 235 (<i>Solenia</i>)	Inde : Tenasserim.
<i>intermedia</i> JAC., 1904 (1905), loc. cit., p. 512 (<i>Solenia</i>)	Nouvelle-Guinée.
<i>laevicollis</i> JAC., 1886, loc. cit., p. 87 (<i>Solenia</i>)	Célèbes.
<i>mysolensis</i> WEISE, 1922, Tijdschr., p. 129	Mysol.
<i>papuana</i> JAC., 1904 (1905), loc. cit., p. 511 (<i>Solenia</i>)	Nouvelle-Guinée.
<i>punctatissima</i> JAC., 1894, Novitates Zool., I, p. 319 (<i>Solenia</i>).	Tenimber.
<i>robusta</i> JAC., 1896, Ann. Mus. Genova, p. 500 (<i>Solenia</i>)	Java : Pérak.
<i>terminata</i> JAC., 1894, Novitates Zool., I, p. 320 (<i>Solenia</i>) ...	Nouvelle-Guinée.
<i>tonkinensis</i> WEISE, 1922, Tijdschr., p. 128	Tonkin.
<i>vorax</i> WEISE, 1908, Nova Guinea, Zool., p. 327 = <i>celebensis</i> WEISE, 1892, Deutsche Ent. Zeitschr., p. 389, NON <i>Celebensis</i> JAC.	Célèbes.

Cassena sulcicollis nov. spec.

Jaune d'ocre brillant; sommet de la tête un peu plus fauve; antennes noires à partir du quatrième article; écusson jaune; élytres bleu foncé brillant; dessous et pattes jaunes, tarsi noirs; abdomen brun, parfois plus clair dans son milieu.

Chez les individus immatures l'abdomen est jaune, les tarsi à peine rembrunis et les élytres brun-roux glacés de bleu.

Tête lisse. Pronotum grand, deux fois plus large que long, bords latéraux régulièrement et fortement arrondis, angles antérieurs spinuleux, saillants, les postérieurs obtus; surface très finement ponctuée marquée, en dehors des petits traits sulciformes de la base, de deux sillons plus ou moins profonds placés un de chaque côté, commençant un peu au-dessus et en dedans des angles postérieurs pour se diriger perpendiculairement vers le bord antérieur; ils se terminent un peu après le milieu, le bord externe est un peu élevé. Les élytres sont marqués de lignes de points fins rapprochées par deux.

Longueur : 3,5-5,5 mm.

Les sillons prothoraciques séparent cette espèce de toutes les autres.

Nouvelle-Guinée : baie de Humboldt et Dorey (J. D. Pasteur, O. K. Pasteur, collect. du Muséum de Paris).

Cassena punctata nov. spec.

Jaune d'ocre brillant; antennes jaunes sur les trois premiers articles, brun-roux ou noires sur le quatrième et noires ensuite jusqu'au sommet; élytres vert-bleu légèrement bronzé.

Pronotum deux fois plus large que long; bords latéraux arrondis un peu plus fortement convergents en avant; angles antérieurs saillants, les postérieurs obtus; surface lisse avec quelques points près des angles. Élytres couverts de points serrés, profonds, en lignes presque régulières.

Longueur : 4,25-5 mm.

Deux autres espèces ont le dessous du corps et les pattes entièrement pâles avec les antennes noires à partir du quatrième article : *C. indica* Jac. qui se distinguera par l'écusson noir et *C. intermedia* Jac. dont les élytres sont violacés avec des points fins et les angles antérieurs du pronotum non saillants.

Java : mont Salak vers 900 m. d'altitude (L. G. E. Kalshoven, 30-IV-1929); coll. Verbeck et la mienne.

Cassena aeneipennis nov. spec.

Tête, pronotum et pattes en entier, jaune d'ocre brillant; antennes fauves à la base, brunes à partir du quatrième article jusqu'au sommet; écusson brun ou noir; élytres vert légèrement bronzé; poitrine et abdomen noirs.

Le pronotum est deux fois plus large que long, les bords latéraux sont arrondis et plus fortement convergents en avant; les angles antérieurs sont aigus et saillants en avant; les postérieurs sont obtus et un peu saillants; la surface est lisse. Les élytres sont marqués de lignes de points assez serrés et nets, rapprochées par deux.

Longueur : 3,50-4 mm.

Java : à l'ouest du mont Wilis (alt. 600-800 m.; L. G. E. Kalshoven, 24-II-1925); coll. Fr. Verbeck et la mienne.

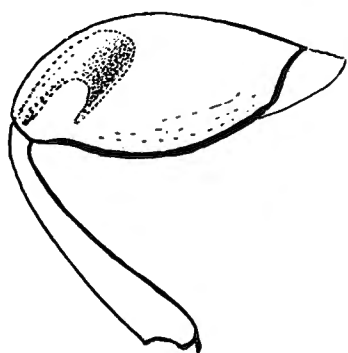


Fig. 1. — *Podagrica fuscicornis* L.
 (Cuisse postérieure pourvue d'un apodème).

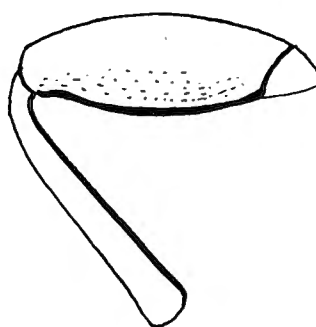


Fig. 2. — *Cassena aruensis* JAC.
 (Cuisse postérieure sans apodème).

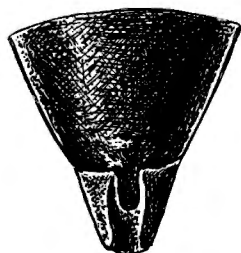


Fig. 4.

Rhapsidopalpa scutellata Boisb. ♀,
 sommet de l'abdomen et pygidium.



Fig. 5.

Rhapsidopalpa argyrogaster Montr. ♀,
 sommet de l'abdomen et pygidium.

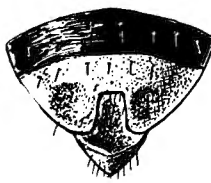


Fig. 6.

Rhapsidopalpa ceramensis WEISE. ♀,
 sommet de l'abdomen et pygidium.

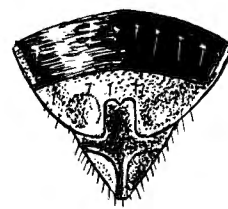


Fig. 7.

Rhapsidopalpa niasensis WEISE ♀,
 sommet de l'abdomen et pygidium.

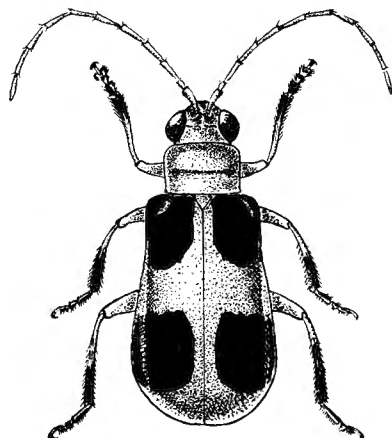


Fig. 8. — *Aulacophora quadraria* Olf. ♂, × 6.

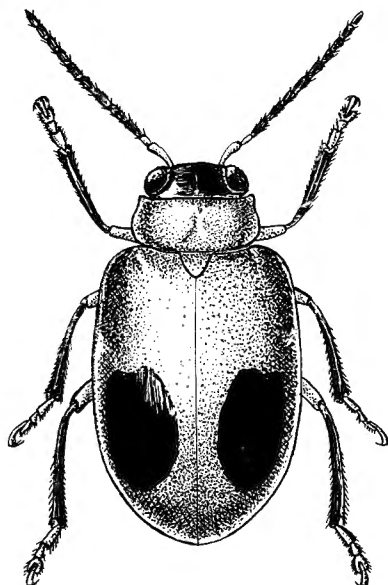


Fig. 3. — *Oides leopoldi* n. sp. × 6.

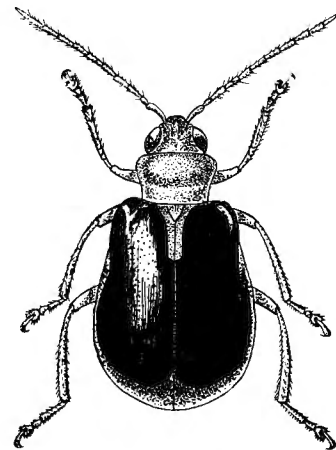


Fig. 9. — *Aulacophora moluccaensis* n. sp. × 6,5.

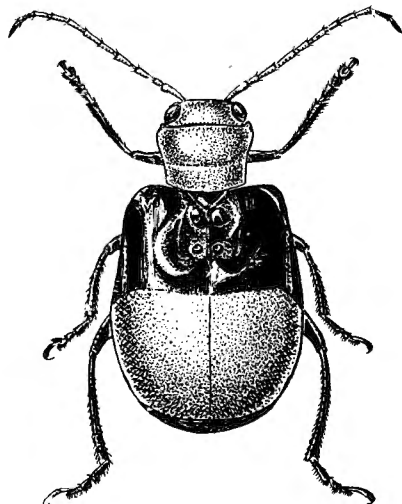


Fig. 10. — *Pseudocophora apicalis* n. sp. ♂, × 6.

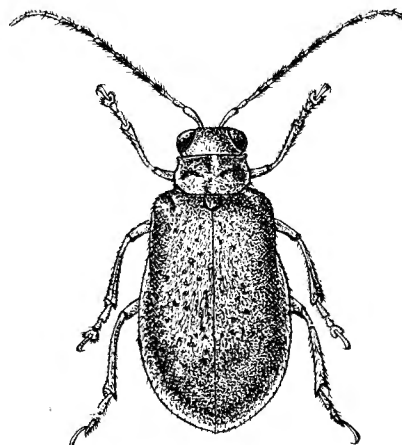


Fig. 11. — *Galerosastra multimaculata* JAC. × 4.

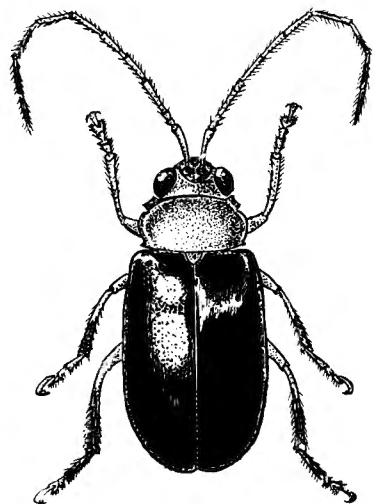


Fig. 12. — *Neodrana leopoldi* n. sp. × 7,5.

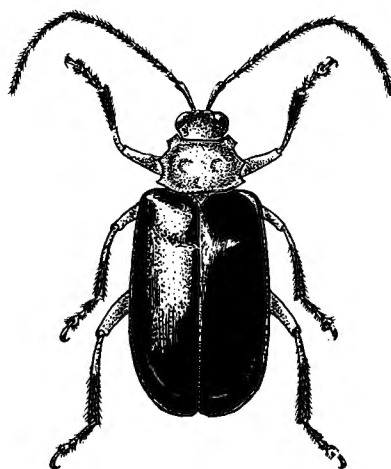


Fig. 13. — *Astridella guineensis* n. sp. × 6,5.

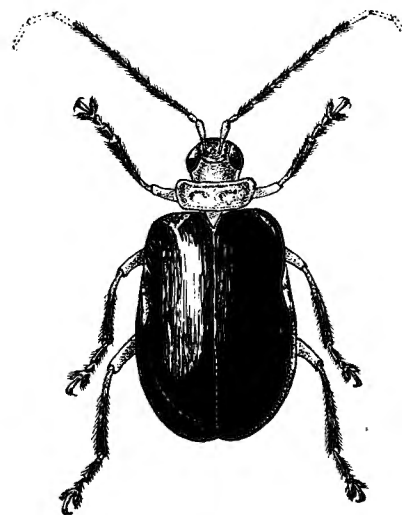


Fig. 14. — *Prasyptera straeleni* (1) n. sp. × 6.

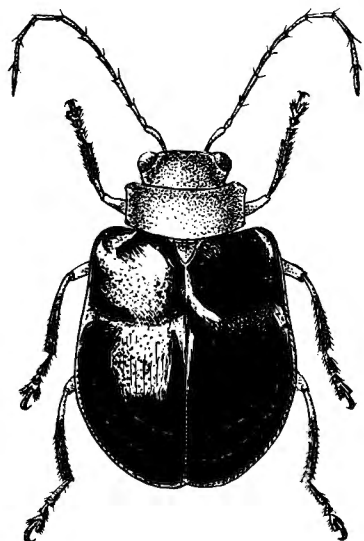


Fig. 15. — *Dercetes obesa* n. sp. × 6,5.

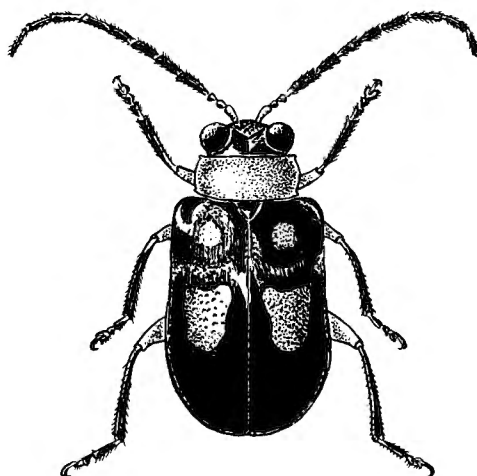


Fig. 16. — *Arthrotus phaseoli* n. sp. × 11,5.

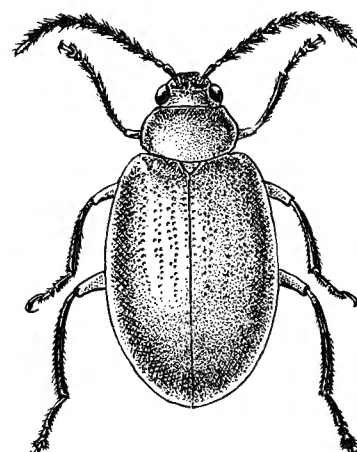


Fig. 17. — *Arcastes astridae* n. sp. × 6,5.

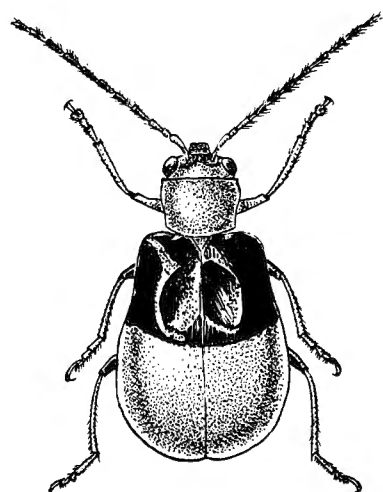


Fig. 18. — *Lomirana dimidiata* n. sp. ♂, × 7,5.

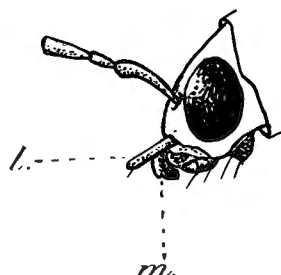


Fig. 19. — *Lomirana dimidiata*, ♂ tête vue de profil,
 l. labre; m. sommet de la mandibule droite.

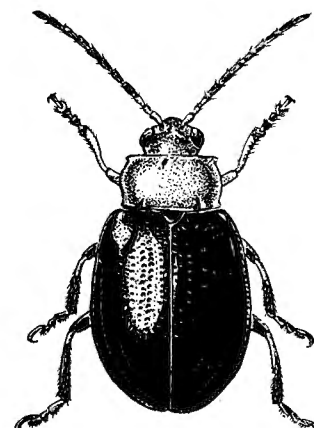


Fig. 20. — *Cassena leopoldi* n. sp. × 7,5.

(1) Chez le seul individu ♀ examiné l'abdomen débordé assez fortement les élytres: je n'ai pas cru devoir reproduire ce caractère, qui ne doit se manifester que chez la femelle au moment de la ponte.

